



FRANCAIS

2nd L

Français

Seconde L



Table des matières

GENERALITES SUR LA LITTERATURE.....	1
A. Littérature orale	1
B. Littérature et Art	1
1. Distinction des Arts	2
2. Distinction entre artiste et artisan.....	2
3. Classification des arts.....	2
4. Sens spécial de l'art	2
C. La Littérature négro-africaine	3
D. Littérature Orale traditionnelle	4
E. Littérature écrite moderne.....	4
F. L'engagement de la littérature négro-africaine	5
G. Littérature négro-africaine et le problème de langue	5
H. La Négritude	6
Genèse du mouvement	6
LES GENRES LITTERAIRES.....	11
THEME 1 : TERRE NATALE	20
Illustration du thème	20
Texte 1: Milly ou la terre natal.....	20
I. Vocabulaire.....	20
II. Vie et œuvre de l'auteur.....	20
III. Exploitation du texte.....	21
IV. Etude du poème	21
THEME 2 : FAMILLE ET ENFANT	22
Illustration : Elle avait pris ce pli, Victor Hugo.....	22
I. Vie de l'auteur	22
II. Vocabulaire	22
III. Etude du texte	23
IV. Exploitation du texte	23
THEME 3 : EXODE- EXIL- VOYAGE	24
Illustration : Heureux qui comme Ulysse.....	24
I. Vie de l'auteur	24
II. Vocabulaire	25
III. Etude du poème	25
IV. Explication du poème	25
THEME 4 : METAMORPHOSE DE LA SOCIETE TRADITIONNELLE	27
Illustration du thème	27

Texte : controverse autour du mariage	27
I. Vie et œuvre de l'auteur	27
II. Vocabulaire	28
III. Compréhension du texte.....	28
IV. Sens du texte	28
V. Etude du roman	28
THEME 5 : MONDE DIT CIVILISE, MONDE DIT SAUVAGE.....	31
Illustration du thème Prière aux masques	31
I. Vie et œuvre de l'auteur	31
II. Etude du texte.....	31
1. Vocabulaire	31
2. Compréhension du texte	32
3. Sens du texte.....	32
Texte 2 : Méfaits de l'anarchie	32
I. Vie et œuvre de l'auteur	32
II. Etude du texte	32
THEME 6 : COLONISATION	34
Illustration.....	34
I. Vie de l'auteur.....	34
II. Vocabulaire	34
III. Compréhension du texte.....	35
IV. Sens de l'extrait	35
Texte 2 : Les yeux de ma chèvre.....	35
I. Vie de l'auteur.....	35
II. Etude du texte	35
III. Sens du texte.....	35
THEME 7 : SAGESSE ET MORALE.....	36
Illustration.....	36
Texte 1 : le jugement, Birago Diop.....	36
I. Vie de l'auteur	36
II. Etude du texte	36
Texte 2 : la justice du lion	37
I. Auteur	37
II. Exploitation du texte	37
III. Portée du récit	37
Texte 3 : Conseil tenu par les rats.....	37
I. Auteur	37

II. Etude du récit	37
THEME 8 : ENVIRONNEMENT ET SANTE.....	39
Illustration : Les feux de brousse.....	39
I. Etude du texte.....	39
Texte 2 : l'excision	39
I. Etude du texte.....	39
TECHNIQUES D'EXPRESSION.....	40
Méthodologie de dissertation.....	40
I. Définition	40
II. Les étapes d'une dissertation.....	40
III. La composition du devoir.....	42
IV. Les liens de transition	42
LA CONTRACTION DE TEXTE	44
A. Définition	44
B. Le Résumé	44
C. L'Analyse.....	45
D. La Discussion	46
LE COMMENTAIRE COMPOSE.....	48
I. Définition	48
II. La Méthode du commentaire composé.....	48
III. Les Conseils pratiques	49
IV. La Présentation du commentaire composé	49
GRAMMAIRE.....	51
LES FIGURES DE STYLE	51
I. Définition	51
LES DIFFERENTS TYPES DE TEXTES	53
I. Texte narratif	53
II. Texte descriptif	53
III. Texte informatif	54
IV. Texte argumentatif.....	55
LES MODES ET LES TEMPS	56
A. Les modes personnels	56
B. Le mode impersonnel.....	63
LA CONCORDANCE DES TEMPS	65
I. Le mode indicatif dans la subordonnée	65
II. Le mode subjonctif dans la subordonnée	66
L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE	67

1. le participe passé employé seul.....	67
2. le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre.....	67
3. le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir.....	67
Bibliographie.....	1

GENERALITES SUR LA LITTERATURE

La littérature, à l'origine, vient du mot latin "litera" qui veut dire "écriture". Pour le dictionnaire universel du français, la littérature se définit comme : **«œuvres réalisées par les moyens du langage, écrit ou oral, considérées au point de vue formel, esthétique, idéologique et culturel.»** En d'autres termes, elle désigne l'ensemble des œuvres orales ou écrites qui reflète un pays à une époque donnée de son histoire. C'est dans cette optique que nous pouvons retenir : **« La littérature est un ensemble des œuvres littéraires considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu du genre ou elle s'inscrit et auquel on reconnaît une finalité esthétique.»** Les genres littéraires comme le Roman, le Théâtre, la Poésie la Nouvelle précisent le sens propre du mot littérature. Ils créent un monde fictif ou réel transformé par l'imagination de l'auteur. Leur forme relève de l'art et leur contenu est le témoin de la société.

A. Littérature orale

En contradiction avec l'étymologie du mot littérature, la littérature orale traditionnelle se caractérise par son mode de transmission orale (bouche à oreille). Elle se transmet depuis des siècles de génération en génération et trouve son expression dans les différentes langues pour le cas des africains. Elle se manifeste sous des formes très variées : les contes, les chants rituels, les épopées, les mythes, les proverbes... ces divers récits n'ont pas été fixés sur papier par l'écriture mais ont survécu grâce à la tradition orale. Cette littérature désigne toutes les créations littéraires antérieures à l'écriture et n'est pas l'apanage d'un seul peuple. Car tout peuple au cours de son histoire a pu développer une littérature orale. Elle permet à toute personne d'acquérir les vertus morales et sociales et contribue à la formation de l'esprit humain.

B. Littérature et Art

L'art est la façon de faire qui permet à l'homme d'obtenir un bon résultat dans tous les domaines. Autrement dit, c'est un ensemble de procédés par lesquels l'esprit humain se déploie pour atteindre un but par la transformation de la matière première.

L'art peut en plus designer l'habileté, ou l'adresse qu'utilise celui qui exerce une activité donné.

1. Distinction des Arts

On distingue autrefois les arts manuels ou mécaniques exclusivement réservé aux esclaves et les arts libéraux destinés aux hommes libres (les nobles) : la peinture, la médecine, l'astronomie, l'enseignement et le droit.

2. Distinction entre artiste et artisan

Tous les deux exerce un art au sens étymologique du mot. Cependant le terme artisan s'emploi pour désigner celui ou celle qui pratique un art manuel ou mécanique (le potier, le tisserand...). Le terme artiste en revanche s'applique à celui qui exerce un art dans le sens des beaux-arts. Il est incontestablement l'œuvre de l'esprit.

3. Classification des arts

Dans la classification des Arts, nous avons la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique, la danse et le cinéma. Ces sept arts se subdivisent en deux principales catégories :

-les arts plastiques : ils sont perceptibles par la vue : la peinture, la sculpture, l'architecture, la danse.

-les arts sonores : ce sont ceux qui se perçoivent par l'ouïe : la musique, la littérature.

Il y a aussi cependant des arts plus complexes qui s'adressent à l'œil et à l'oreille, c'est-à-dire à la fois plastiques et sonores : le théâtre et le cinéma.

4. Sens spécial de l'art

Dans la création littéraire, l'art désigne habituellement la technique par opposition à l'inspiration est le jaillissement des idées ou des émotions dans l'esprit. L'art est le travail méthodique quelque fois ardu et pénible que l'artiste s'impose pour donner à son idée une forme parfaite. Le bon écrivain est celui qui travaille pour donner à ses idées ou ses émotions (inspiration) une forme (style) qui plaise aux lecteurs. Un chef-d'œuvre est celui dans lequel l'inspiration et l'art se retrouvent dans un assemblage cohérent selon les époques et les tendances.

Depuis l'antiquité, il y a dans l'univers littéraires deux prises de positions opposées au sujet de l'importance de l'art ou de l'inspiration. En effet, certains auteurs tels que Platon philosophe du 17^e siècle et André Chénier du 18^e siècle donnent la première place à l'inspiration qui selon Platon est d'origine divine. Pour soutenir cette thèse, André Chénier affirme : « l'art ne fait que des vers, seul le cœur est poète. »

D'autres auteurs par contre, sans ignorer l'inspiration, insistent sur le travail de l'art. Ce sont par exemple Boileau, Paul Valery. Boileau dans son Art poétique dira : « Vingt fois sur le métier, remettez le travail de l'art. Polissez-le sans cesse et repolissez. »

C. La Littérature négro-africaine

La littérature négro-africaine est l'ensemble des productions littéraires et artistiques d'Afrique noire. Elle est l'expression des valeurs culturelles des noirs au sud du Sahara et dans d'autres coins du monde où se sont installées les communautés noires au cours de l'histoire (diaspora). C'est le cri du peuple noir opprimé, exploité, humilié et ravalé au rang de l'animal par l'esclavage, la traite négrière et la colonisation. D'où sa mission de restaurer la dignité et la personnalité de l'homme noir, de revendiquer le droit à l'existence de la race noire et l'égalité entre les hommes. C'est dans ce contexte que **William Du Bois** publierà son œuvre révolutionnaire *AME NOIRE* en 1903. Il y interpelle ses compatriotes à une prise de conscience pour défendre la cause sociopolitique économique et culturelles de l'américain noir.

Ce même vent de révolution va secouer la conscience européenne plus précisément en France. On assistera ainsi à la création de la revue **LEGITIME DEFENSE** en 1932 qui marquera officiellement le début de la littérature nègre d'expression française. Pour les promoteurs de ce mouvement, la liberté politique est un préalable à la liberté culturelle. C'est pourquoi il faut d'abord restaurer la personnalité politique de l'homme noir pour pouvoir ensuite affirmer sa culture, gage de son développement. Faute de soutien et à cause des pressions gouvernementales, **LEGITIME DEFENSE** qui ne défendait que la personnalité antillaise longtemps bafouée par l'histoire ne pourra pas faire long feu.

Suite à son échec de **LEGITIME DEFENSE**, le journal **ETUDIANT NOIR** verra le jour en 1934 et se fixe comme objectif de rassembler tous les étudiants noirs autour d'une même idéologie afin de mieux combattre l'ennemi commun qu'est le système colonial. Animé par **AIME CESAIRES**, **L.S.SENGHOR** et **LEON GOTRAN DAMAS**, ce journal corporatif renforçait la solidarité des étudiants noirs et leur lutte pour la libération politique et culturelle prendra d'épaisseur. D'où la naissance du mouvement de la **NEGRITUDE** qui accentuera la lutte des noirs pour leur indépendance.

-Pourquoi Négro-africain ?

Pourquoi appeler Littérature négro-africaine l'ensemble des œuvres écrites et orales qui expriment la vision du monde, les expériences et les problèmes propres aux hommes d'origine africaine ? Pourquoi ne pas parler de littérature nègre ou tout simplement littérature africaine ?

En effet, l'utilisation de ce terme « négro-africain » s'explique par le fait que l'on veut distinguer la littérature africaine du Nord qui culturellement appartient au monde arabe donc de civilisation musulmane. Une partie de l'Afrique du Sud n'est non plus concernée car elle est de civilisation occidentale.

Le terme « négro-africain » est précis parce qu'il indique une nuance géographique et une référence culturelle très importante. Cette référence culturelle est la civilisation africaine particulière développée au cours des temps. Sont aussi concernés par cette littérature les noirs qui ont été déportés aux USA, Brésil, en Jamaïque, en Haïti, au Cuba...ceux-là, malgré le métissage, le temps et l'éloignement ont conservés le caractère de l'Afrique originelle.

D. Littérature Orale traditionnelle

On a toujours affirmé que l'Afrique est un continent barbare, c'est-à-dire sans civilisation et par conséquent sans littérature. Cette conception erronée, malveillante sera brisée lorsque les ethnologues vont démontrer en Afrique traditionnelle l'existence d'une littérature orale. Faites dans les langues africaines et antérieures à la colonisation, elle se manifeste par les contes, les proverbes, les devinettes et bien d'autres récits divers. Elle est la plus importante car elle s'intègre et prend corps dans toutes les activités de la vie des noirs (les travaux, les cérémonies de naissance, de mariage, de deuil et bien d'autre événement qui marquent la vie ou l'existence de l'africain. Elle a une portée plus vaste parce qu'elle est accessible à tous et va directement du créateur (griot, pleureuse, berceuse...) au récepteur (auditeur).

E. Littérature écrite moderne

A l'opposé de la littérature orale, celle-ci est récente. Car elle ne date que du début du 20^e siècle. Elle est née d'un certain nombre de conjonctures et plus précisément d'une prise de conscience des jeunes intellectuels noirs de leur situation politique, situation des peuples opprimés et ravalés au rang de l'animal par l'esclavage d'abord puis le système colonial. C'est dans ce contexte que le poète sénégalais Léopold Sedar Senghor dira : « Nous étions alors plongés avec quelques étudiants noirs dans une sorte de désespoir panique. L'horizon

était bouché. Nulle réforme en perspective, et les colonisateurs légitimaient notre dépendance politique et économique par la théorie de la table rase. Nous n'avons, estimaient-ils, rien crée, rien inventé, rien écrit ni sculpté, ni peint, ni chanté. Des danseurs. » Cette exclamation de Senghor justifie par ailleurs le caractère agressif qui se dégage des œuvres des auteurs négro-africains : « le blanc est une couleur de circonstance, le noir la couleur de tous les jours. »

La littérature étant un phénomène socioculturel, on ne peut parler de la littérature négro-africaine que si les livres œuvres écrites par les noirs expriment les réalités noires. C'est ainsi qu'on a pu parler de la littérature négro-africaine à partir du moment où les écrits des nègres ont exprimé leur propre culture et non celle de leurs maîtres occidentaux. Littérature de circonstance et de lutte, elle d'emblée une littérature engagée parce qu'elle pose divers problèmes relatifs à la vie de l'homme noir. Les principaux thèmes de cette littérature sont : l'éloge de la civilisation et la valorisation des acquis nègres, la révolte, la dénonciation du système colonial, la vision d'un monde futur idéal, un monde dans lequel il n'y aura ni racisme, où l'exploitation de l'homme par l'homme sera bannie ; le retour aux sources culturelles de l'Afrique noire. A analyser tous ces thèmes de près, on comprend que cette littérature s'est faite dans le déchirement. Déchirement dû à la situation sociopolitique et économique de l'homme noir.

F. L'engagement de la littérature négro-africaine

Posant les problèmes socioéconomique et politique du peuple noir, la littérature négro-africaine est une littérature engagée. Les thèmes de cette littérature sont anti-blancs. En effet, après les indépendances, il a commencé à exister en Afrique certaines pratiques comme la dictature, la corruption, le régionalisme, le tribalisme, l'alcoolisme, la démagogie, les abus dans le domaine de la dot, le mariage forcé etc. toutes ces pratiques humilie l'homme noir et font la honte de l'Afrique. Les écrivains négro-africains se pencheront sur ces problèmes dont les auteurs sont les africains eux-mêmes pour les dénoncer et les combattre. C'est ce qui se ressent dans les œuvres de beaucoup d'auteurs négro-africains comme Seydou Badian, Eza Boto, Ferdinand Oyono, Chinua Achebe, Alioun Fantouré, Henry Lopes pour ne citer que là.

G. Littérature négro-africaine et le problème de langue

Ce n'est pas un fait du hasard si les auteurs négro-africains ont écrit en anglais, en français, en espagnol ... ils ont choisi de s'exprimer dans la langue de l'opresseur pour se faire entendre et comprendre par lui.

Par ailleurs, les maisons d'édition cherchant leurs intérêts n'admettaient pas d'éditer les œuvres écrites dans les langues très mal connues.

La difficulté ressentie par la littérature écrite moderne est que toutes les réalités nègres ne peuvent être reproduites intégralement et fidèlement faute de vocabulaire. Et puis le public africain qui doit lire les œuvres écrites afin de sauvegarder et entretenir son patrimoine culturel est pour la garde partie analphabète.

Cependant, grâce à la prolifération des maisons d'édition, des efforts d'alphabétisation et des efforts pour écrire dans certaines langues africaines, la littérature négro-africaine pourra un jour être accessible à tous les africains et accomplir sa mission qui lui est assignées.

Conclusion

Qu'elle soit orale ou écrite, la littérature négro-africaine est comme l'affirme Lilian Kesteloot « la manière propre aux négro-africains de vivre, de voir, de comprendre, d'agir sur l'univers qui les entoure, leur façon propre à eux de penser, de s'exprimer, de parler. En un mot, c'est leur civilisation. »

H. La Négritude

Genèse du mouvement

1. The national Business League

Créé par Booker Washington, ce mouvement a un but économique et tente d'avoir le pouvoir économique des noirs. L'intention des promoteurs était exclusivement portée sur l'argent. Ainsi poussent-ils les noirs à acheter de terrains de façon à concurrencer l'homme blanc. Le succès d'une telle ambition nécessite absolument une conscientisation. L'on assistera à la création de plusieurs mouvements qui aideront le noir à s'épanouir.

2. Souls of Blaks Folks

Connu sous le nom de « Ames noires » ce mouvement est créé par William Du Bois. L'objectif de ce mouvement était de lutter contre la mentalité des bourgeois dont le souci majeur était de ressembler au blanc en toute chose. C'est dans ce contexte qu'il tenait ces propos étant encore étudiant : « je suis nègre et je me glorifie de ce nom, je suis fier du sang noir qui coule dans mes veines. » son œuvre Ames noires publiée en 1903 développe sa philosophie de lutte pour l'émancipation de l'homme noir. Il se solidarise à la masse noire qui croupit dans la misère la plus noire. Les noirs constituant un paria vont être défendus par Du

Bois qui prendra courageusement la résolution de défendre et d'affirmer les droits à la vie de l'homme noir. Il va dénoncer la ségrégation entre blanc et noir à travers son mouvement Niagara en ces termes : « Nous ne devons pas accepter d'être lésé, ne fusse que d'un iota, de nos pleins droits d'homme. Nous revendiquons tout droit particulier appartenant à tout américain né libre au point de vue politique, civil et social ; jusqu'à ce que nous obtenions tous ces droits, nous ne devons jamais nous arrêter de protester et d'assaillir la conscience américaine. »

William Du Bois a lutté pour une égalité entre l'homme blanc et le nègre car tous les deux sont des citoyens américains. Il pourra le noir à se révolter pour s'affirmer.

3. la Negro-renaissance

Dix ans après « Ames noires », la parole de Du Bois avait germé dans quelques consciences nègres. C'est ainsi que naquit aux USA un premier mouvement littéraire appelé Negro-renaissance.

Malgré les efforts déployés depuis William Du Bois pour une égalité de race, la mentalité blanche gardait toujours de préjugés contre le noir : l'avocat, le professeur, le médecin, l'industriel noir étaient inconsidérés, inférieur aux blancs. C'est dans cette atmosphère que naîtra ce mouvement avec comme objectif ; « affirmer la liberté pour le nègre de s'exprimer tel qu'il est tel qu'il a toujours été, défendre son droit au travail, à l'amour, à l'égalité, au respect, assumer sa culture, son passé de souffrance, son origine africaine. » dans le manifeste de ce mouvement, Langston Hughes dira ; « Nous créateurs de la nouvelle génération nègre, nous voulons exprimer notre personnalité noire sans honte, ni crainte. Si cela plait aux blancs, nous en sommes heureux. Si cela ne leur plait pas, peu importe. Nous savons que nous sommes beaux. Et laids aussi. (...) c'est pour demain que nous construisons nos temples, des temples solides comme nous savons en édifier, et nous nous tenons dressés au sommet de la montagne, libres en nous-mêmes. » Les grandes figures de ce mouvement sont : Langston Hughes, Claude McKay, Countee Cullen, Sterling Brown.

4. l'école haïtienne

Bien qu'êtant Indépendant depuis 1806 grâce à la lutte de Toussaint Louverture, Haïti retombera sous le contrôle d'une bourgeoisie des mulâtres très dévoués à la France, même sur le plan littéraire. Elle rejettait strictement tout ce qui est noir. Mais à partir de 1861 avec la défaite de l'empereur Soulouque, les œuvres traitant les problèmes nationaux verront le jour.

Ce retour aux sources sera fortement marqué par l'action d'un éminent haïtien Jean Price mars. Ethnologue, historien, sociologue et docteur en médecine, il donnera une allure nouvelle et authentique au mouvement indigéniste. Il défend les civilisations noires et pousse la jeunesse haïtienne à rechercher la trace de sa propre culture. Car dit-il : « A force de nous croire français colorés, nous désapprenons à être haïtiens tout court. » dans son œuvre Ainsi parla l'oncle publiée en 1928, il reconnut officiellement les origines africaines de sa culture : « Nous n'avons de chance d'être nous-mêmes que si nous ne répudions aucune part de l'héritage ancestral. (...) »

5. A Paris

Pendant la colonisation, les peuples sous domination française furent administrés par la métropole. Les colonies étaient gérées par la France. C'est dans ce contexte que beaucoup de jeunes africains seront envoyés en France pour continuer leurs études. En France, africains et antillais se retrouvent. Cette rencontre favorisera les contacts et grâce aux discussions et échanges d'idées, les étudiants noirs comprendront la nécessité de s'organiser. Ceci pour combattre efficacement l'ennemi commun qu'est le système colonial.

Arrivé à Paris en 1923, Claude Mackay publia Banjo en 1929. Cette œuvre exhortait l'élite noire à faire face à la culture européenne et non se laisser dominer par elle. L'auteur y fera comprendre que le nègre instruit n'est pas différent du nègre analphabète car le blanc les considère tous comme des « sous-hommes ». Il influencera énergiquement les jeunes africains qui commenceront à faire parler d'eux dans la lutte pour réinvestir leur peuple dans leurs droits.

6. Légitime défense

Crée en 1932 à Paris par les étudiants martiniquais, « Légitime Défense » était une revue qui marquait officiellement le début de la littérature nègre d'expression française. En effet, on y défendait pour la première fois la personnalité antillaise que 300 ans d'esclavage et de colonisation avaient écrasée. « Légitime Défense » prônait donc la liberté du style qui était calqué sur le modèle blanc. Nombre de problèmes étaient abordés parmi lesquels nous pouvons citer :

- la libération de la race noire,
- la revalorisation de la culture noire
- la reconnaissance des origines africaines

- la dénonciation des actes inhumains des oppresseurs.

René Ménil, Jules Monnerot, Etienne Lero qui lançaient ce premier mouvement feront entendre leur message en ces termes : « l'écrivain doit affirmer sa couleur, sa culture, sa race, se faire l'écho des haines et des aspirations de son peuple opprimé. Ce n'est qu'au prix de cette sincérité et de ce courage qu'une littérature vraiment originale pourra naître. »

7. L'Etudiant Noir

“Légitime défense n'eut qu'un seul numéro. En fait il y eut des pressions gouvernementales sur les jeunes acteurs dont on suspendit les bourses d'études pendant plusieurs mois. Par ailleurs, leurs parents qui faisaient partie de cette bourgeoisie de couleur que la revue stigmatisait si brutallement leur supprimaient les subsides. Mais avec beaucoup de prévoyance, le manifeste avait averti le lecteur : « cette petite revue, outil provisoire, s'il casse, nous saurons trouver d'autres instruments. » c'est ainsi que le journal étudiant noir fut fondé.

Contrairement à légitime défense qui ne regroupait que les antillais, l'Etudiant Noir regroupe tous les étudiants noirs. Le but de ce journal était de rompre systématiquement avec la division, l'absence de relation et de communication entre les étudiants noirs en France. Ecouteons Léon Gontran Damas au sujet de l'objectif visé par l'Etudiant Noir : « l'étudiant noir, journal corporatif et de combat avait pour objectif la fin de la tribalisation, du système clanique en vigueur au quartier latin ! On cessait d'être un étudiant martiniquais, guadeloupéen, guyanais, africains, malgache pour n'être qu'un seul et même étudiant noir. Terminé la vie en vase clos ! »

L'étudiant noir revendiquait la liberté créatrice du nègre en dehors de toute imitation occidentale. Mais il fallait aller plus loin en indiquant le moyen par lequel le noir pourra se libérer du carcan de cette assimilation. Ce moyen, c'est le retour aux sources.

Animé par Aimé Césaire, Léon Gontran Damas et Léopold Sédar Senghor, l'Etudiant noir prit ses distances à l'égard des valeurs occidentales pour recenser, réactualiser et promouvoir les valeurs noires. Dès lors, une véritable révolution culturelle fut menée par les étudiants noirs. D'où la naissance du mouvement de la Négritude.

8. La Négritude

Ce néologisme forgé par le dramaturge martiniquais **AIME CESAIRE** sera employé pour la première fois dans son long poème *CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL* paru en 1939. La Négritude a fait l'objet de plusieurs définitions. AIME CESAIRE à qui revient la paternité

du mot dira que : « **la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture.**»

Pour lui, la négritude est une manifestation légitime du noir de faire comprendre à l'humanité qu'il appartient à une civilisation qui lui est singulière. C'est dans cette même optique que **SENGHOR**, le poète sénégalais, définit la négritude en ces termes : « **la négritude c'est l'ensemble des valeurs culturelles et artistiques au monde noir. C'est l'ensemble de la civilisation africaine. C'est l'africanité en mot.** » C'est dans le souci de reconquérir les valeurs culturelles et affirmer la dignité et la liberté du nègre d'hier que le mouvement de la négritude fut lancé. Car il faut le rappeler que le noir au cours de son histoire a connu l'asservissement, l'humiliation, la frustration et sa dignité d'homme bafouée. C'est à juste titre qu'**ALIOUNE DIOP**, affirme : « **la négritude est née d'un sentiment de frustration au cours de l'histoire. Elle n'est autre chose que notre humble et tenace ambition de réhabiliter les victimes et montrer au monde ce que l'on a précisément oublié : la dignité noire.** »

Tout compte fait, le mouvement de la négritude a été lancé afin d'accélérer le processus de libération du nègre du joug colonial et proclamer son identité socioculturelle et politique.

En revanche, la négritude a été contestée surtout par des écrivains anglophones qui lui reprochent son caractère idéaliste, passéiste et raciste. C'est dans cette optique que **WOLE SOYINKA** dira : « **le tigre ne proclame pas sa tigritude mais il bondit sur sa proie et la dévore.** »

LES GENRES LITTERAIRES

La notion de genre est une donnée importante en littérature. Car la littérature est une discipline qui se manifeste à travers les genres et soumise à la loi des normes. Chaque critique, pour étudier ou analyser une œuvre littéraire se réfère à un ensemble de règles caractéristiques d'un genre. Nous avons les grands genres littéraires qui sont : LA POESIE, LE ROMAN, LE THEATRE. Ils sont les plus connus. Au-delà de ces grandes divisions, nous pouvons distinguer les registres plus moins codifiés auxquels les œuvres renvoient : le comique, le pathétique, le tragique, l'épique etc. les registres ne sont pas seulement caractéristiques du roman, du théâtre ou de la poésie. Car il existe des romans, des poèmes tragiques ou comiques comme il existe des tragédies et des comédies en théâtre. Connaitre les différents genres littéraires et les registre permet de mieux aborder l'étude d'un texte ou d'une œuvre littéraire.

1. La Poésie

La poésie est une forme d'expression littéraire caractérisée par une utilisation harmonieuse des sons et des rythmes du langage (vers). C'est l'art d'exprimer ses sentiments et ses émotions. Elle se manifeste sous diverses formes :

- La poésie lyrique**

C'est l'expression des sentiments intimes et personnels du poète par rapport à une situation qui a marqué sa vie.

- La poésie dramatique**

Elle expose les faits ou les actions tragiques qui inspirent la peur.

- La poésie épique**

Elle raconte les actions héroïques d'un homme ou d'un peuple.

- La poésie didactique**

Elle a une visée éducative ou instructive. Ce sont surtout les poèmes philosophiques de l'Antiquité.

- La poésie satirique**

Elle dénonce les mœurs avec humour et ironie.

- La poésie engagée**

Elle défend une cause sociale, politique et culturelle.

- La chanson**

C'est une composition poétique chantée divisée en strophe avec ou sans refrain. Elle s'apparente à la poésie lyrique.

- La versification

C'est la technique de composition de vers réguliers fondée sur la musicalité des sons.

Autrement dit, elle est l'art de construire des vers de longueur inégale à la fin desquels reviennent les mêmes sons.

- Le vers

C'est le langage poétique soumis à une mesure rythmique. Il revêt un caractère artistique et s'oppose à la prose qui n'est pas soumise à la versification.

- La mesure des vers

On appelle mesure la longueur du vers qui se compte par syllabe. La syllabe est une lettre ou un ensemble de lettres qu'on prononce en une seule émission de voix. Ainsi mesurer le rythme, c'est calculer le nombre de syllabes. Alors un vers de

- 12 pieds est un alexandrin
- 10 pieds est un décasyllabe
- 8 pieds est un octosyllabe
- 6 pieds est un hexamètre

Ces vers sont appelés des vers pairs

Exemple : heu/reux/ qui/ comme/ U/lysse/ a /fait /un/ beau/ vo/yages

- La strophe

On appelle strophe est ensemble de vers de même mesure soit de mesure différente.

Autrement dit, c'est le regroupement des vers qui forme une unité. Une strophe de :

2 vers est un distique

3 vers est un tercet

4 vers est un quatrain

5 vers est un quintile

6 vers est un sizain

7 vers est un septain

8 vers est un huitain

10 vers est un dizain

12 vers est un douzain

Exemple :

Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage
Ou comme celui-là qui conquis la toison
Et puis est retourné, plein d'usage et raison
Vivre entre ses parents le reste de son âge.

Cette strophe est constitué de 4 vers. C'est un quatrain

- Le refrain

Lorsqu'une strophe revient régulièrement dans un poème, on parle de refrain. Cette répétition a valeur musicale

- La rime

On appelle rime la répétition ou le retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers.

Exemple

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée et en quelle saison
Quand reverrai-je le clos de ma pauvre maison
Qui m'est une province et beaucoup davantage

- La disposition des rimes

Les rimes sont disposées de trois manières : les rimes plates ou suivies, les rimes croisées et les rimes embrassées.

Les rimes plates ou suivies (type aa, bb)

Exemple : Prière

Molière

Vantés

Rebutés

Les rimes croisées (type ab ab)

Prise

Liberté

Prise

Beauté

Les rimes embrassées (type abba)

Profane

Fâché

Cacher

Diane

- La coupe ou la césure

Elle correspond aux pauses marquées dans l'intonation quand on lit un poème. Dans l'alexandrin classique, ce repos est marqué après le 6^e pied qui divise le vers en deux parties appelées Hémistiche.

Heureux qui comme Ulysse /a fait un beau voyage

- Les qualités des rimes

Les rimes pauvres : elles ont un seul élément sonore commun

Matin

Lapin

Les rimes masculines : elles ont deux sons communs

Rêve/ achève

Les rimes riches : elles ont trois sons communs

Pré

Diapré

- La nature des rimes

Il y a des rimes masculines et des rimes féminines

- les rimes masculines** : elles se terminent par une syllabe accentuée ou qui ne se termine pas par un "e" muet.

Exemple : écrit/cris

- les rimes féminines** : elles se terminent par une voyelle comportant un "e" muet

Exemple : nuage/voyage

- L'enjambement et le rejet** : lorsqu'un vers se prolonge dans un autre, on parle **d'enjambement**. L'idée commencée dans le vers 1 se termine dans le vers 2.

Exemple : il partit comme un trait, mais les élans qu'il fit

Furent vains : la tortue arriva la première.

L'enjambement permet au poète de mettre en valeur un mot ou un groupe détaché au début du vers suivant : **c'est le rejet** (voir l'exemple précédent).

- La poésie moderne ou la prose

En 1573, le poète français, **GUSTAVEKHAN**, a introduit en poésie le vers libre. Il arrive ainsi à libérer les poètes des contraintes de la versification. L'accent sera désormais porté sur la nécessité pour le poète d'exprimer librement ses sentiments. La question de la forme demeure dorénavant une des moindres préoccupations poétiques. Depuis lors, les poètes écrivent des poèmes à leur gré sans se soucier de la forme. C'est le fond qui importe. Cette forme d'expression poétique est beaucoup plus remarquable chez les poètes négro-africains.

Exemple : Joal de Senghor,

Afrique mon Afrique de David Diop

Femme noire, femme africaine de Camara Laye

2. Le roman

Comme la poésie et le théâtre, le roman est aussi un genre littéraire. C'est une œuvre de fiction en prose assez long. Il présente et fait vivre dans un milieu et temps donné des personnages présentés comme réels, et qui fait connaître leur psychologie, leur destin, leur aventure. Cette forme d'expression littéraire n'est pas régie par des lois précises comme c'est le cas en poésie. IL se présente sous différentes formes :

- Le roman réaliste

Il est le miroir de la société car il décrit les faits de façon réaliste, tels que vécus par les hommes.

- Le roman autobiographique

C'est un roman dans lequel l'auteur raconte sa propre vie. Il l'aborde de façon rétrospective en mettant l'accent sur les étapes de sa vie (formation, personnalité, engagement). Il est écrit à la 1^{ère} personne du singulier.

- Le roman psychologique

C'est un roman qui procède à l'analyse ou à l'étude des sentiments, des caractères d'un personnage ou d'un peuple.

- Le roman historique

Il rend compte des événements du passé. Son sujet est tiré de l'histoire.

- Le roman d'aventure

À la différence du roman psychologique, il met l'accent sur l'action et non sur les caractères des personnages.

- **Le roman de formation ou d'initiation**

Il aborde les thèmes qui traitent de l'apprentissage, de l'affermissement, de l'instruction de la personnalité de l'individu.

- **Le roman fantastique**

Il traite des sujets qui relèvent habituellement de l'imagination et du surnaturel.

- **Le roman à thèse**

C'est une prise de position d'un auteur au sujet des questions sociopolitiques et culturelles.

- **Le roman épistolaire**

Il est constitué d'un ensemble de correspondances.

- **Le roman policier**

C'est une science de fiction qui met en action des personnages de policiers, de détectives à la recherche des gangsters ou des criminels.

- **Le genre narratif**

La narration

La narration raconte des évènements, des faits réels ou imaginaires liés entre eux par une relation logique et temporelle. Le roman, la nouvelle, le conte, la fable sont des genres narratifs. Etudier la narration dans un récit consiste à répondre aux questions : Qui raconte ? A qui le récit est-il destiné ?

- **le narrateur** : le narrateur est la personne qui raconte le récit ou l'histoire. Le récit peut être rapporté par un ou plusieurs narrateurs. A cet effet, le narrateur mené le récit à la 1^{re} ou la 3^e personne.

Le narrateur peut être nommé (connu) ou inconnu (anonyme)

Toutes ces distinctions permettent d'observer la distance que le prend le narrateur à l'égard des faits et des personnages intervenant dans le récit ou dans l'histoire qu'il raconte.

- **le destinataire du récit** :

Il est unique ou collectif

Il est connu ou inconnu

Il est extérieur aux évènements rapportés ou impliqué dans ceux-ci.

Il peut à son tour devenir narrateur. (Cas du roman épistolaire)

Le point de vue ou la focalisation

On appelle point de vue la position qu'occupe un narrateur pour conduire son récit. Etudier le point de vue dans un récit consiste à répondre à la question « Qui voit »

La focalisation externe : les faits, les lieux, les discours semblent être perçus par un observateur extérieur qui livre un témoignage mais qui ne donne pas accès aux pensées des personnages ou leur propre histoire.

La focalisation interne : le lecteur a l'impression de percevoir et de juger les choses et les êtres à travers le regard d'un personnage, à travers sa conscience suivant ses pensées.

La focalisation zéro ou le point de vue omniscient : le récit est mené par le narrateur qui voit tout et qui a une connaissance totale non seulement des faits (lieu et époque) mais aussi de ce que pensent et racontent les personnages.

Discours dans le récit : on distingue dans le récit : les dialogues entre les personnages rapporté au style direct, indirect ou indirect libre, les monologues intérieurs, les commentaires du narrateur sur les événements ou les personnages.

3. La Nouvelle

Contrairement au roman, la nouvelle est brève composition littéraire. Elle se caractérise par une seule action dans la plupart des cas dramatique, par un nombre de personnages et de pages très réduits.

4. La lettre ou le genre épistolaire

La lettre est en principe un texte qui permet à un destinataire de correspondre avec son destinataire. Ecrire une lettre est donc un acte de communication. Ce texte échangé fut considéré dans l'Antiquité puis au 16^e et 17^e siècle comme une forme littéraire dans la mesure où la lettre doit séduire ou convaincre afin de provoquer une lettre de retour.

5. Les Mémoires

C'est une forme d'expression littéraire à valeur historique. Car les mémoires orientent les propos sur la vision personnelle des événements historiques que l'auteure qui écrit a vécus comme un témoin de premier plan. Elles révèlent aussi le portrait des personnages rencontrés. Elles rendent compte d'une époque en la jugeant et en dévoilant certaines vérités.

6. La Maxime

Elle se présente habituellement comme un texte très bref qui exprime une réflexion littéraire ou philosophique concernant l'homme à travers ses mobiles, ses paroles, ses actes, son comportement en société. Elle exprime souvent la vision pessimiste de la nature humaine.

7. Le Théâtre

Le théâtre est un genre littéraire qui consiste à reproduire une œuvre littéraire destinée à être jouée par des acteurs. En d'autres termes, c'est un spectacle qui requiert la présence physique des acteurs qui jouent une action devant un public. Toute pièce théâtrale est faite pour être représentée et jouée devant un public.

-Les genres dramatiques

Le mot dramatique du grec drama = action, rassemble toutes les formes de l'écriture et de la représentation théâtrale. Le texte du théâtre comporte deux parties :

Les didascalies

Ensemble des indications scéniques qui concerne le décor, l'époque, l'accoutrement, les objets, les gestes de l'auteur, l'intonation de voix, l'éclairage et l'illustration sonore.

Le texte

Le texte est ce que les acteurs doivent prononcer. Dans ce texte, la réplique c'est-à-dire chaque élément du dialogue qu'un acteur doit dire, peut-être plus ou moins long. Lorsque la réplique est longue, on parle de tirade.

NB : on appelle stance une tirade en vers divisée en strophe.

La tragédie

C'est une œuvre dramatique qui présente des personnages héroïques, nobles se trouvant dans des situations conflictuelles provoquées par des valeurs politiques ou morales.

La comédie

Elle décrit les habitudes, les mœurs des hommes de manière à provoquer le rire. Elle revêt des formes variées : l'ironie, l'humour, la parodie, la caricature etc....

Le personnage ou acteur

La notion de personnage ou acteur est une donnée importante en théâtre. Car le dramaturge fait évoluer son action grâce aux acteurs. Et, chaque acteur se définit d'abord par son nom et sa condition sociale ou professionnelle. Ensuite l'acteur peut être un jeune, vieux, un maître,

un valet ou courtisan... Ces traits qui caractérisent les personnages sont souvent source des conflits. En le personnage se définit du point de vue de sa fonction, par les relations qu'il entretient avec les autres personnages. Il peut être adjoint ou opposant du héros dans sa conquête.

L'Action

L'action se définit comme l'ensemble des actes ou événements qui conduisent à la réalisation d'un objectif. Elle se situe dans un cadre spécifique :

L'espace : C'est le lieu où se joue l'action.

Le temps : C'est la période, le moment ou la durée de l'action.

Les étapes de l'action

- **L'exposition** : C'est la première partie d'une pièce de théâtre -dans laquelle le dramaturge présente le sujet, les caractères des personnages et les faits qui ont préparé l'action.
- **Le nœud dramatique** : C'est une situation de crise ou de conflit qui mène l'action à son point culminant et constitue un obstacle pour le héros.
- **Le dénouement/dénouement** : C'est la fin de l'action qui se présente sous forme de résolution. Cette fin est heureuse pour la comédie et tragique pour la tragédie.
- **Le coup de théâtre** : C'est un brutal renversement de la situation, un rebondissement imprévu dans l'action d'une pièce.
- **La réplique** : Échange de parole entre les acteurs. Lorsque la réplique est longue, on parle de tirade.
- **Le monologue** : Relique d'un acteur seul sur scène.
- **L'aparté** : Réplique dite par un acteur à part soi et susceptible d'être perçue par le public.

THEME 1 : TERRE NATALE

Introduction

Le mot « terre » dans le contexte de cette étude désigne un pays, une région ou une communauté. L'adjectif « natal » renvoi au milieu où l'on est né. Ainsi le groupe de mots Terre natale signifie l'appartenance d'un individu à son milieu d'origine. La notion de la terre natale reste inséparable et fortement enraciné dans le cœur de l'homme. Dès lors qu'il est séparé de celle-ci, il éprouve le sentiment de nostalgie. Car le milieu où l'homme est né source de sa vie, de ses joies, de ses croyances. En effet, la nostalgie de la terre natale est une douleur, une mélancolie ou une tristesse causée par l'éloignement de son milieu natal et l'ardent désir d'y retourner. Elle découle du dépaysement auquel on fait face et des difficultés d'intégration dans un autre milieu. La nostalgie est un sentiment universel et un phénomène coercitif.

Illustration du thème

Texte 1: Milly ou la terre natal

Auteur : Alphonse De Lamartine

I. Vocabulaire

Frémir : verbe frémir ; faire entendre une succession de petits bruits, de tremblements

Attendre : rendre tendre ; émouvoir de compassion, de tendresse.

Vallons : petite vallée, espace de terre resserré entre deux coteaux.

Emondé : retranché d'un arbre les branches inutiles.

Coteaux: collines peu élevées.

Chaumière : petite maison couverte d'un toit de chaume.

Saule : arbre

Le givre : couche de glace qui se produit à la surface d'un récipient

Effeuillait : dépouiller un arbre de ses feuilles

Urne : vase, récipient.

II. Vie et œuvre de l'auteur

Alphonse de Lamartine est né en 1790. Il connaît un immense succès avec son recueil des méditations poétique, 1820, qui traduit ses incertitudes et ses élans de poète romantique.

Diplomate en Italie sous la restauration, il voyage en Orient, 1832-1833, puis commence une carrière politique.

Député, il se révèle homme de progrès et se situe de plus en plus à gauche. La révolution de 1848 le porte à la tête du gouvernement provisoire : c'est lui qui proclame la république et signe l'acte d'abolition de l'esclavage. Mais, largement battu lors des élections pour la présidence de la république, il se retire de la vie publique.

Il ne cessera jamais d'écrire, et son œuvre est particulièrement abondante : poésie lyrique (harmonie poétique et religieuse, 1830 ; recueillement poétique, 1839) ; épopee (Jocelyn, 1836 ; la chute d'un ange, 1838) ; histoire (histoire de Girondins, 1847) ; critique littéraire, etc. il est mort en 1869.

III. Exploitation du texte

1. Pourquoi l'auteur se sent attristé lorsqu'il pense à sa terre natale ?
2. Que pense l'auteur de sa terre natale ?
3. Dégagez les principaux thèmes dans le texte ?
4. Quel est le genre littéraire du texte ?
5. Identifiez les figures de style de ce texte et justifiez leur emploi.
6. Donnez la porte de ce texte.

IV. Etude du poème

Ce poème de Lamartine est écrit en quatre strophe de quatre vers. L'auteur débute son poème par une interrogation chargée de signification. En effet, la notion de la terre natale est pour le fondement de la vie d'un être humain. Car il est né dans un pays et doit se sentir appartenir à celui-ci.

Etant en exil en Italie, Lamartine ne peut contenir sa mélancolie. Il est obsédé par Milly, sa terre natale. Raison pour laquelle son cœur frémira à la seule évocation de sa terre natale. Cette exaltation de l'être en effervescence est un trait caractéristique aux poètes romantiques qui exaltent leur moi ou leur sentiment intérieur.

La première strophe fonctionne comme une petite introduction au poème. Déjà à ce niveau on réalise que le cœur du poète bouillonne de regret et de mélancolie.

Le terme « mon cœur en a frémi » dans le deuxième vers et « mon âme attendrie » dans le troisième vers expliquent davantage ce sentiment de nostalgie qui ronge le poète.

Les trois dernières strophes inscrivent Milly dans un contexte de description métaphorique. Les métaphores qui représentent Milly justifient l'attachement du poète à sa terre natale et prouvent combien cette terre lui est chère.

L'amour ou la nostalgie de la terre natale comme nous avions mentionné ci-haut est un sentiment qui n'épargne personne. Il naît et grandit dans le cœur de l'individu lorsque celui-ci se trouve éloigné de son pays.

THEME 2 : FAMILLE ET ENFANT

La notion de famille existe dans toutes les formes de société du monde. Elle varie d'une société à une autre. En Europe, la famille désigne tout simplement le père, la mère et les enfants issus du mariage légal. En Afrique, elle regroupe le père, la mère, les enfants aussi bien légitime que naturel, les neveux et nièce, les parents voire les beaux-parents. Bref, c'est un ensemble de personnes ayant un lien de parenté par le sang ou par l'alliance. Dans le contexte africain, on distingue deux types de familles : la famille monogamique et la famille polygamique. La naissance d'un enfant dans la famille est un grand événement heureux. Car celui-ci est le symbole de la perpétuité d'une descendance. C'est pourquoi l'enfant reste un être intimement lié à la famille dans toutes les circonstances de sa vie. La famille demeure un cadre dans lequel l'enfant s'épanouit. Il reste en contact avec ses parents, source de chaleur, de nourriture, de sécurité et d'affection. Le thème de la famille et enfant a été au centre des préoccupations de beaucoup d'écrivains de presque toutes les époques.

Illustration : Elle avait pris ce pli, Victor Hugo

I. Vie de l'auteur

Victor Hugo est un remarquable écrivain du XIX^e siècle doté d'un sens politique aigu et aux valeurs humanistes. Il s'inscrit dans le mouvement romantique dont il adopte les caractéristiques, devient vite le chef incontesté du mouvement romantique, revendiquant pour l'art une absolue liberté et évoluant parallèlement vers le libéralisme en politique. Il s'oppose au classicisme et se penche sur la sensibilité, le sentiment, l'émotion et la nature. Il se fixe l'ambition d'être l'« écho sonore » de son siècle et défend les causes généreuses (abolition de l'esclavage, de la peine de mort). C'est à la mort de sa fille Léopoldine qu'il commence un recueil de poèmes les contemplations dans lequel il exprime son désespoir, sa mélancolie et ses souvenirs.

Son opposition au coup d'Etat du 2 décembre 1851 le contraint à l'exil à Jersey, puis Guernesey. C'est depuis son exil qu'il publie, en 1862, les Misérables, vaste roman de la rédemption de l'homme : le forçat Jean Valjean.

II. Vocabulaire

Arabesque : rature, écriture incompréhensible.

Les astres : corps célestes.

Les prés verts : champs verts.

Morne : abattu

III. Etude du texte

1. Donnez la portée du texte ?
2. Relevez les figures du texte et justifiez leur emploi.
3. De qui l'auteur parle-t-il dans le texte ?
4. Pourquoi l'auteur utilise-t-il le temps présent dans ce texte ?
5. Le poème est-il lyrique ou satirique ? Justifie ta réponse.
6. Le poème est-il un sonnet ? Pourquoi ?
7. En vous inspirant de ce texte, dites pourquoi l'enfant est un être cher pour la famille.

IV. Exploitation du texte

Le texte est un poème de Victor Hugo en souvenir de sa fille décédée et qu'il a tant aimé.

L'auteur relate les faits et les gestes coutumiers de sa fille, la connivence qui existait entre eux.

Il remémore le passé, se rappelle l'enfance de sa fille et des moments partagés avec elle. Il évoque également sa gaieté, son insouciance. L'auteur exprime sa douleur face à cette vérité implacable et semble avoir du mal à accepter la réalité.

THEME 3 : EXODE- EXIL- VOYAGE

Introduction

Le thème Exode-Exil-Voyage évoque tout simplement l'idée de déplacement. L'individu quitte son milieu d'origine pour aller s'installer dans un monde nouveau, source de confrontation culturelle. Habituellement, ces personnes se déplacent dans le souci d'aller se chercher ailleurs : découvrir d'autres univers, étudier, s'enrichir ou chercher refuge. Mais cette rupture d'avec son milieu d'origine n'est pas sans conséquence car l'accueil réserve parfois de surprises agréables ou désagréables.

Même si ces trois mots évoquent l'idée de déplacement, il y a cependant lieu de dégager quelques nuances.

Selon le dictionnaire universel, l'exode est un départ en masse d'une population d'un lieu vers un autre. Cette population est le plus souvent en quête d'une terre où elle pourra bonheur et sécurité. L'exil est l'action d'expulser quelqu'un hors de sa patrie sans possibilité de retour. L'exilé est un être déchiré qui vit loin dans un autre. Généralement c'est pour des raisons politiques que beaucoup d'hommes sont contraints à l'exil.

Le voyage est le fait d'aller dans un lieu assez éloigne de celui où l'on réside. Contrairement à l'exode et à l'exil, le voyage présente quelques aspects particulier dans la mesure où le voyageur se prépare comme il veut et selon les objectif de son déplacement. Le voyage, même s'il présente des risques pour le voyageur, reste une source d'enrichissement, d'acquisition des savoirs et expérience et d'ouverture sur d'autres horizons.

Illustration : Heureux qui comme Ulysse

I. Vie de l'auteur

Joachim du Bellay poète français, défenseur de la langue française est né en 1522 au château de la Tumelière en Anjou en France .Maladif et très tôt orphelin, il mène une enfance rêveuse et mélancolique. Après ses études à Paris, Joachim Du Bellay part en 1553 à Rome en Italie pour servir de secrétaire et d'intendant à son oncle le cardinal Jean Du Bellay. Il a été atteint de maladie de surdité de 1550 à 1557 et meurt d'apoplexie à 37 ans dans la nuit du 1^{er} janvier 1560 en écrivant des vers .Il a écrit deux recueils : les antiquités de Rome et les regrets (1558) exprimant ses déceptions et ses nostalgie. Exilé à Rome en Italie pendant 4 ans à son retour en France, J .Du Bellay publie les œuvres de l'exil en 1558. Son art pour les ressources de la versification, les inversions, coupes, rejets, enjambements, souplesses des sonorités, musicalité harmonieuse des regrets est connu de tous. D'une savante simplicité, il veut que ce qu'il écrit soit « une prose en rime ou une rime en prose ».

II. Vocabulaire

Ulysse : homme de la mythologie grecque, roi d'Ithaque en Asie mineure

Toison : poil d'un bélier qui symbolisait la sagesse, l'expérience et le savoir.

Usage : expérience

Son âge : sa vie

Saison : moment

Clos : jardin, ferme

Loire : fleuve français

Tibre : fleuve italien

Palatin : une des sept collines d'Italie

Angevine : relatif à Anjou, ville de France.

III. Etude du poème

1. Quelle est l'aspiration du poète d'après le premier quatrain ?
2. N'y a-t-il pas un contraste de tons dans cette strophe ?
3. Relevez dans la deuxième strophe les mots qui indiquent la petitesse du village natal
4. comment se traduisent l'émotion et le désir du poète dans le poème ?
5. Etudiez dans les tercets toutes les oppositions Rome et France.
6. Identifiez les figures de styles et justifiez leur emploi

IV. Explication du poème

Le poème est écrit en deux quatrains et deux tercets. Ce sonnet est extrait du recueil poétique les Regrets de Joachim Du Bellay. L'auteur l'a publié en 1558 après son retour de Rome. Il y exprime sa nostalgie. Exilé en Italie, il se souvient de son village natal Anger dont il magnifie.

Dans la première strophe, il évoque le retour héroïque et triomphal d'Ulysse et de Jasson malgré les périls. Ceux-ci ont pu retourner chez eux après un long et beau voyage.

Dans la deuxième strophe, l'auteur développe son vif désir de retourner dans son village natal « Quand reverrai-je » marque le sentiment d'inquiétude du poète perdu dans la vaste cité

romaine et qui cherche à rentrer au bercail. Mais il doute d'un retour glorieux comme Ulysse et Jasson. L'interjection " Hélas" traduit le cri de douleur du poète profondément abattu dans son corps et son amé.

Les deux tercets présentent une vive comparaison de deux civilisations, de deux milieux opposés : Rome avec ses merveilles qui n'impressionnent pas et le petit village vers lequel est orienté le sentiment du poète.

THEME 4 : METAMORPHOSE DE LA SOCIETE TRADITIONNELLE

Introduction

La société traditionnelle africaine est une société au départ bien organisée, bien structurée. Cette organisation se fonde sur le principe sacro-saint de la tradition. Les structures sociales, culturelles et politiques sont gérées par le chef qui est le responsable de la vie quotidienne au village. Le respect de la hiérarchie, de l'âge et l'obéissance au chef sont le ciment de la société traditionnelle. L'individu ne s'épanouit que dans le cadre de la collectivité. Car dans cette société, la liberté est collective et non individuelle. Les anciens sont toujours des modèles et les jeunes sont censés suivre leur pas pour, à leur tour, être des hommes utiles à la société.

Mais l'histoire évoluant, cette société connaîtra de profonds bouleversements. Ces changements sont dus au christianisme, à l'islam, la traite négrière, l'esclavage. Mais ce qui a meurtri complètement cette société, c'est la colonisation qui a mis en présence, sans ménagement, deux civilisations radicalement opposées. Cette confrontation a eu des répercussions désastreuses sur la vie du noir puisqu'il fallait de force ou de gré se conformer à la civilisation occidentale. En un mot, il faut s'euroéaniser. Face à cette menace, la civilisation africaine va se dévaloriser de jour en jour. Et, les indépendances viendront accélérer le processus d'occidentalisation. Les vieux se sentant à la fois lésés et dépossédés de leur pouvoir ne seront plus respectés par les jeunes. Des lors, il naît un conflit de génération car d'un côté, les vieux veulent défendre la morale et d'autre côté les jeunes réclament la liberté. L'autorité traditionnelle des anciens est en conséquence remise en cause. Naitront à ce niveau de nouvelles structures qui vont défier les anciennes habitudes. En regard à tout ceci, on est en droit de parler de la métamorphose de la société traditionnelle africaine.

Illustration du thème

Texte : controverse autour du mariage

Extrait de Sous l'orage.

I. Vie et œuvre de l'auteur

De son vrai nom **Seydou Badian Kouyaté**, à Bamako le 10 avril 1928. Il a fait des études médicales à Montpellier, avant de rentrer dans son pays où il a occupé d'importantes fonctions ministérielles dans le gouvernement dirigé par Modibo Keita. Déporté à Kidal au lendemain du coup d'Etat militaire de 1968, puis exilé à Dakar, Seydou Badian vit actuellement au Mali. Ses principales œuvres : **Sous l'orage**, Les Presses Universelles, 1957 ;

Les Dirigeants africains face à leur peuple, Maspero, 1964 ; **Le Sang des masques**, R. Laffont ? 1976 ; **Noces sacrées**, Présence Africaine, 1977.

II. Vocabulaire

Tendre un habile piège : attirer quelqu'un dans un obstacle susceptible de le faire échouer ;
Insolent : qui manque de respect ; qui provoque
Vente aux enchères : vente publique où la chose mise en vente revient à celui qui offre le meilleur prix ;
Livrer au plus offrant : donner à celui qui a plus de moyens ;
Reléguer : écarter quelqu'un, quelque chose qui est moins, peu apprécié ;
Perdre la tête : déraisonner, s'affoler ;
Se payer une âme : acheter une personne.

III. Compréhension du texte

1. Quels sont les principaux personnages du texte ? Qu'est-ce qui les oppose ?
2. Comment interprétez-vous les prises de position des uns et des autres ?
3. Pouvez-vous transposer cette situation similaire de nos jours ?
4. Quelle est la structure de ce texte ?
5. De quelles générations représente Birama et Sibiri ?
6. Quel est le problème posé dans le texte ?

IV. Sens du texte

Sous l'orage (ou le triomphe de l'amour) met en scène un couple de jeunes gens, Kany et Samou, dont l'amour réciproque est contrarié par les projets du père de Kany, Benfa, qui entend selon la coutume faire épouser sa fille par un riche et vieux marchand, Famagan. Devant la réticence de Kany, Benfa l'exile au village de son oncle Djigui. C'est l'occasion pour la jeune fille de reprendre contact avec certaines traditions ancestrales oubliées et de plaider sa cause auprès de Djigui qui, finalement, décide d'intervenir en sa faveur. Devant l'autorité de son frère aîné, Benfa s'incline et les deux jeunes gens peuvent enfin convoler en justes noces.

V. Etude du roman

Sous l'orage, un roman de conflit : Sous l'orage est essentiellement l'histoire d'un conflit. Conflit né autour d'un mariage et qui oppose les jeunes issus de l'école étrangère et les vieux, garant de la tradition. Ce conflit déchire toute une famille. C'est d'ailleurs ce que l'auteur a voulu signifier à travers le titre « sous l'orage ». Ce conflit de génération est constant et

partout dans les sociétés africaine. Mais il se trouve exaspéré par le simple que de ces deux générations se réclament d'une civilisation différente : Les ainés de la civilisation traditionnelle et les cadets de la civilisation moderne occidentale. Le véritable est par conséquent est un problème de culture. La résolution d'un conflit ayant des racines aussi profondes demande l'intervention des personnes douées de plus haute qualité, de lucidité, de compréhension et de diplomatie. Ce rôle d'arbitre est joué par Tieman-le-seigneur qui demeure une des figures remarquables du roman. On peut se demander s'il n'est pas le prototype du sage tel qu'en a besoin la société africaine déchirée par des aspirations contraires.

- **le conflit de génération** : si dans le roman les deux générations s'affrontent ouvertement, c'est parce qu'il y a entre elles un fossé beaucoup plus profond que celui de l'âge. Les événements historiques qui ont provoqué une transformation de la société. Une évolution non graduelle ni paisible, mais une révolution soudaine et brutale où l'on passe radicalement d'un monde à un autre.
- **L'éducation** : c'est en fait là que tout commence. Deux modes d'éducation opposés ont donné naissance à deux générations rivales pour lesquelles rien n'a plus le même sens.
- **l'école des blancs** : pour les jeunes, l'éducation, c'est l'école des blancs qui leur fournit par l'instruction une supériorité indéniable sur tous ceux qui ne savent ni lire, ni écrire, la considération sociale et l'assurance du travail ; « Aujourd'hui, il faut être instruit pour être respecté. » les anciens reconnaissent d'ailleurs cet aspect positif de l'école moderne. C'est bien évidemment dans ce but qu'ils y ont inscrits leurs enfants. Et Benfa manifeste une fierté extraordinaire devant le savoir de sa fille capable de lire les lettres d'où qu'elles viennent.

Mais au-delà de cette fierté, les ainés ressentent douloureusement tout ce que les jeunes perdent en allant à l'école des blancs. N'apprenant plus rien de la tradition, ceux méconnaissent fondamentalement valeurs ancestrale. En s'instruisant, les jeunes gagnent un esprit de supériorité qui leur fait mépriser tous ceux qui ne sont pas instruit. Ils acquièrent une indépendance de jugement et d'action qui les poussent à l'initiative personnelle. Pour les anciens, l'école instruit mais n'éduque pas. Elle laisse un vide désolant dans l'esprit et le cœur des jeunes.

-l'éducation traditionnelle : l'éducation traditionnelle, au contraire, est conçue pour former des caractères au moule de la société. Elle se fait à travers la collectivité, la famille en prise directe avec la vie. Elle est transmise par les anciens et trouve son accomplissement lors des

cérémonies d'initiation et d'excision. Le seul diplôme, le seul examen était de « mériter le grade d'homme. » en faisant preuve de courage physique ou moral, d'habileté, de maîtrise de soi, du sens de la vie communautaire et de la fraternité.

- **les principes de la vie traditionnelle** : grâce au courage, on ose affronter n'importe que ennemi avec la ferme conviction de le terrasser. Le courage est d'abord une qualité physique qui permet d'endurer les souffrances et les fatigues de l'initiation. C'est aussi un ensemble de qualités morales parmi lesquelles la discréption, vertu essentielle dans une société où l'apprentissage des techniques et la hiérarchie sont basés sur des secrets des castes et des corporations. C'est dans ce sens que le père Djiguishesite à révéler à Birama certains secrets des chasseurs. Et, s'il le fait finalement, c'est parce qu'il est son neveu et aussi par fierté de pouvoir ramener à la tradition cet élève des blancs.

La fraternité :

au nom de la fraternité, on partage tout, bien ou mal, exploits ou faute. On permet ainsi à la société de vivre et de se maintenir authentique. Le sentiment de fraternité, chez les peuples africains, demeure l'une des marques les plus évidentes de l'africanité.

- **L'hospitalité** : corolaire de la fraternité, l'hospitalité demeure également le ciment de la société traditionnelle africaine. Car selon qu'il est dit « quand tu seras grand, tu ouvriras la porte à l'étranger car le riz cuit appartient à tous. »
- **la coopération** : dans toutes les activités et les circonstances de la vie sociale, les hommes éprouvent toujours le désir de coopérer pour le bien être de la communauté : « si les laboureurs, les bâtisseurs des cases, le piroguier, le tisserin et le chasseur travaillaient pour le village, il n'y aura pas de litige. »
- **la coresponsabilité** : la survie d'un foyer ; de la société dans sa globalité n'est pas l'affaire d'un seul individu. Tous conjuguent leurs efforts, échangent les savoirs et compétences pour éviter tout dérapage. Car : « l'un d'eux commet une faute, toute la société subit la sanction. »

THEME 5 : MONDE DIT CIVILISE, MONDE DIT SAUVAGE

La civilisation se définit comme l'ensemble des caractères, des cultures propres à une société. Civiliser signifie sortir de l'état primitif et parvenir à un état de développement économique et culturel.

Le monde sauvage désigne la conception du blanc qui dans la littérature coloniale est fait de subjectivité, de tout cliché et qui traitait le continent africain de barbare c'est-à-dire non civiliser. Dans cette littérature coloniale, les africains étaient traités de cruels, de voleurs, de fainéants ne sachant que rire, chanter et danser. Bref, ils sont qualifiés de tous les défauts possibles. Il a fallu attendre le début du XXe siècle qu'un changement d'opinion s'amorce et que le blanc arrive à poser un autre regard sur le noir.

Illustration du thème Prière aux masques

Auteur : Léopold Sedar Senghor

I. Vie et œuvre de l'auteur

Léopold Sedar Senghor est en 1906 à Joal au Sénégal. Fils d'un commerçants, il fait ses études primaires à la mission catholique de Joal ; secondaires dans un lycée de Dakar avant de partir pour les études supérieures à Paris en France. Il est agrégé de Lettres en 1935 et admis à l'académie française en mai 1983. Il a activement participé à la publication du journal « L'Etudiant Noir » en 1934. Il est mobilisé en 1939 et fait prisonnier en 1940. Il a assuré une double carrière d'homme politique et écrivain. En 1960, il est élu président de la République du Sénégal, poste qu'il quittera lui-même en 1980. Il décède le 20 décembre 2001 en Normandie. Outre ses œuvres critiques, il a écrit : **Chants d'ombre**, poèmes, ed. Du Seuil, 1945, **Hosties noires**, poèmes, id., 1948, **Ethiopiques**, poèmes id., 1956, **Nocturnes**, poèmes, id., 1961...

II. Etude du texte

1. Vocabulaire

Lieu forclos : lieu interdit ;

Distiller l'air d'éternité : répandre l'espoir ;

Immuables : qui ne change pas. Ce qui est éternel.

Levain : substance qui favorise une fermentation, ici le poète fait allusion à la contribution de l'homme noir à la civilisation de l'universel, à la renaissance du monde ;

Espoirs éventrés : désespoirs

Vigueur : la force, énergie.

2. Compréhension du texte

1. Etudiez la structure de ce poème ?
2. Que signifie l'expression « masques aux visages sans masques.
3. Quel est le problème dominat que pose le poète ?
4. Identifiez l'idée principale du et dites ce qu'il inspire en vous.
5. Etudiez le style de l'auteur.
6. Quelle est la préoccupation de l'auteur de ce poème ?

3. Sens du texte

Prière aux masques est un poème extrait du recueil Chants d'ombre de L. S. Senghor publié en 1945. Le poète s'en prend aux occidentaux qui veulent inculquer dans l'esprit de l'homme noir qu'il n'a pas de civilisation, pas de patrimoine et qu'il n'a rien écrit, rien inventé ni sculpté ; des hommes qui ne savent rire, chanter et danser. Il s'évertue à faire comprendre à toute l'humanité que l'Afrique est « civilisée jusqu'à la moelle des os » et réfute l'idée de « Nègre sauvage ou bon enfant.»

Texte 2 : Méfaits de l'anarchie

Auteur : Montesquieu

I. Vie et œuvre de l'auteur

Montesquieu est un auteur français du XVIII^e siècle. Il est né en France en 1689. Son nom de famille est Charles De Secondât ou Charles Louis De Secondât. Il appartient à la noblesse et a fait de grandes études en Droit. Il devient conseiller en 1774 et président du parlement de Guyenne. Il est mort le 10 février 1755. Il a écrit : Les Lettres persanes en 1721, Les Considérations en 1734, l'Esprit des lois en 1748.

II. Etude du texte

1. Vocabulaire

Troglodyte : personne qui habite une grotte ou qui vit dans les roches.

Contrefaits : déformé avec une intention frauduleuse.

Velus : couverts de poils

Aucun principe d'équité ni de justice : le règne de arbitraire, de l'injuste.

Submergées : recouvertes complètement d'eau.

Usurper : s'approprier indûment par la force, user faussement d'un titre.

Offenser les Dieux : blesser quelqu'un dans son honneur.

3. Compréhension du texte

1. Quelles sont les valeurs sociales dont les troglodytes croient déjà caduques ?
2. Le peuple troglodyte vit-il dans une cohésion ?
3. Quel est le problème fondamental que pose le texte ?
4. Etudiez la structure du texte en parties titrées.
5. Identifiez les figures de style et justifiez leur emploi.

3. Portée du texte

Ce texte raconte l'histoire d'un peuple imaginaire qui vit dans les grottes, les troglodytes. Il s'agit d'une sorte de mythe destiné à prouver qu'il n'est pas de vie sociale sans vertus morales. L'insubordination et l'égoïsme ont entraîné l'anarchie qui est à l'origine de tous les maux.

THEME 6 : COLONISATION

Introduction

La colonisation a été une pratique perpétuée par les occidentaux en Afrique. Aussitôt la conférence de Berlin 1885, les pays occidentaux s'étaient partagé le continent africain et s'y sont installés en fonction de leur intérêt économique et leur hégémonie politique et culturelle. Des lors, le continent africain connaîtra plusieurs tendances colonialistes représenté sous le vocable des systèmes coloniaux selon la langue, la culture et l'intérêt des puissances coloniales. Avec l'implantation de l'école, de la religion et de l'administration coloniale, cette pratique va bouleverser profondément les structures économiques, sociales, cultures et morales du continent africain. Les africains seront victimes de la cruauté et de l'arbitraire de l'homme blanc. C'est aussi le début des temps modernes. Les écrivains africains vont tour à tour dénoncer cette pratique et ses abus tout en faisant le portrait puisque, psychologique et moral de l'homme noir pétri par la colonisation. C'est dans ce sillage que s'inscrit le portrait du colonisé d'Albert Memmi.

Illustration : La révolte du colonisé, extrait de "le portrait du colonisé" d'Albert Memmi

I. Vie de l'auteur

Albert Memmi est né à Tunis en 1925. Fils de d'un juif d'origine italienne et d'une Berbère, il passe son enfance et son adolescence à Tunis. Il fait des études au Lycée française et ressent assez vite la difficulté d'être un juif colonisé. Après des études de philosophie faites en France, il est pendant quelque temps professeur de philosophie à Tunis. Il s'installe ensuite à Paris où il est chargé de conférence à l'Ecole pratique de Hautes Etudes à la Sorbonne. Il a publié : La statue de sel, 1953, Agar, 1956 ; Portrait du colonisé précédé du Portrait du colonisateur, essais, 1957 ;...

II. Vocabulaire

Stérilisation : rendre amorphe, improductif.

Surgir : émerger, s'émanciper.

Avortement par provocation de tout mouvement : déstabilisation, faire échouer toute organisation.

Un trompe-l'œil : une apparence flatteuse mais trompeuse.

Néantisation : anéantissement, réduire à néant.

Avilir : abaisser jusqu'à rendre méprisable, dégrader.

III. Compréhension du texte

1. Quelles stratégies le colonisateur utilise-t-il pour anéantir les élites ?
2. Partant du texte, Analysez les sentiments qui anime le colonisé vis-à-vis du colonisateur.
3. Quelle réalité évoque l'expression : « le cercle infernal » ? Quelle impression cette réalité évoque en vous ?
4. Dégagez la structure du texte en parties titrées.
5. Que préconise l'auteur comme solution à la situation du colonisé ?
6. Etudiez le style de l'auteur.

IV. Sens de l'extrait

Même s'il le souhaite, le colonisé ne peut changer de condition. L'assimilation, dans le cadre colonial, s'est révélé impossible, puisque, écrit Memmi : « dans les conditions contemporaines de la colonisation, assimilation et colonisation sont contradictoires».

Texte 2 : Les yeux de ma chèvre

I. Vie de l'auteur

Eric Rosny, jésuite français, est arrivé à Douala (Cameroun) en 1957, à l'âge de 27 ans. Il a été directeur de l'Institut Africain pour le Développement Economique et Social (INADES) à Abidjan, entre de 1975 et 1982, puis supérieur provincial des jésuites d'Afrique de l'Ouest, basé à Douala. Actuellement, il réside au Centre Spirituel de rencontre de Douala.

II. Etude du texte

1. Etudiez la structure de ce texte tout en insistant sur le style de l'auteur.
2. Quel est le genre du texte ?
3. Qui est le personnage central du texte ? Dites ce qui le caractérise.
4. Quelle est l'idée principale du texte ?
5. Relevez les marques de la colonisation dans ce texte.
6. De quoi Din se plaint-il ?
7. Etudiez le caractère comique de ce texte.
8. Expliquez cette : « J'ai fermé l'Orient et l'Occident à cette maladie qu'on appelle choléra. »
9. Comment fait Din pour se faire payer par les malades insolubles ?

III. Sens du texte

La médecine traditionnelle est concurrencée par la médecine moderne, malgré la faible résistance des tradipraticiens. Toutefois, il existe des infections qui sont efficacement traitées par la médecine traditionnelle ?

THEME 7 : SAGESSE ET MORALE

Introduction

La sagesse et la morale sont deux valeurs qui existent et enseignées dans toutes les sociétés du monde. Ces notions contribuent à édifier la société et rendre l'homme capable de juger, de gérer et d'interpréter les prénommes et les faits qui affectent au quotidien sa vie. La vie en société est un tout et l'homme est un être à la foi bon et mauvais, ayant de vice et disposant aussi de grandes vertus. C'est aussi un être dont la connaissance reste difficile à appréhender. Par la sagesse qui est une disposition d'esprit, l'esprit de jugement et de discernement et la morale qui relève du bon sens et prône le bien en société, l'être humain arrive ainsi à s'instruire, s'édifier et connaître les hommes afin de mieux s'adapter à sa société. Le thème de la morale et de la sagesse a été au centre des démarches littéraires de beaucoup d'écrire animé par le souci de construire l'homme, de le rendre sage, intelligent et apte à apporter un jugement sur les phénomènes socioculturels et politiques qui l'environnent.

Illustration

Texte 1 : le jugement, Birago Diop

I. Vie de l'auteur

Né en 1906 au Sénégal, Birago Diop qui faisait déjà partie de l'équipe de l'Etudiant noir avec Senghor et Damas n'a été révélé comme écrivain que par Damas puis Senghor. Mais quel conteur !

Il a écrit une série de contes amusants et édifiants : « Les contes d'Amadou Koumba », Les nouveaux contes d'Amadou Koumba », « Contes et lavanes ». Il a écrit aussi « Souffles, Viatiques, ... »

II. Etude du texte

1. Quel est le type du texte ?
2. De quoi le texte parle-t-il ?
3. Donnez les noms des personnages de ce texte avec leur attribut.
4. Quel est la nature et la cause du litige qui oppose les deux époux ?
5. Comment trouvez-vous le jugement rendu par Madiakaté-Kala ?
6. Est-ce que les deux époux se sont exprimés au préalable ?
7. Est-ce que Madiakaté-Kala a tenu conseil pour démontrer la culpabilité de l'un ou de l'autre
8. Quelle leçon de morale peut-tiré de ce jugement ?

Texte 2 : la justice du lion, extrait de Au Tchad Sous les Etoiles de Joseph Brahim Seid

I. Auteur

Né le 27 novembre 1927 à Fort-Lamy, aujourd’hui N’Djaména, Joseph Brahim Seïd est juriste de formation. (Licence en droit en 1955 à Lyon en France). Il occupa divers postes ministériels au Tchad. Il meurt le 4 mars 1980. Il a écrit « Au Tchad sous les étoiles » et « Un enfant du Tchad »

II. Exploitation du texte

1. De quoi le texte parle-t-il ?
2. Quels sont les personnages de ce texte ?
3. Pourquoi l'auteur met-il sur scène les animaux ?
4. Quel est le litige rassemble les animaux ?
5. A qui le lion donne-t-il la maternité du veau ?
6. Comment les animaux se sont-ils prononcés sur ce litige ?
7. Comment le lièvre va-t-il tranché ?
8. Pourquoi les animaux ne se réunissent-ils plus pour dire le droit ?
9. Quelle leçon pouvez-vous tirer de ce conte ?

III. Portée du récit

Récit de faits et d'aventures imaginaires ou extraordinaires, le conte a souvent une portée symbolique. D'abord de tradition orale transmis de génération en génération, il devient depuis quelques siècles un genre littéraire à part entière. Comme la fable, il a pour objet de distraire et d'éduquer par les leçons qu'on en tire.

Texte 3 : Conseil tenu par les rats, Fables de la Fontaine

I. Auteur

Né en 1621 à Château-Thierry en France, Jean de La Fontaine sera « maître des eaux et forêts » comme son père. Ses randonnées dans la nature lui permettront de camper des paysages pittoresques où il fera évoluer les personnages de ses fables. Il est aussi l'auteur de nombreux contes et nouvelles. Jean de La fontaine meurt à Paris en 1695.

II. Etude du récit

1. Quel est le type de ce texte ?
2. De quoi s'agit dans ce récit ?
3. Quels sont les acteurs de ce récit ? Dites ce qui les caractérise.
4. Quel est le danger qui pèse sur les rats ? Qu'envisagent-ils pour se sauver ?

5. Quelle leçon peut-on retenir de ce texte ?

5. Etudiez les figures de style de ce texte ?

THEME 8 : ENVIRONNEMENT ET SANTE

L'environnement et la santé sont deux pertinents qui sont d'actualité. La vie de l'homme en sociétés est conditionnée par son environnement qui détermine son état de santé morale mais surtout physique. L'environnement est ce qui sous-tend l'existence de l'individu et lui créer un espace de vie où s'accomplissent toutes ses activités en vue de son bien-être. Bref, le milieu dans lequel il vit. La santé est un état physique où l'homme jouit de toutes ses forces et facultés. Le corps de l'homme reste un défi à relever en termes d'entretien. Parler du développement d'une société, revient à parler de la santé des hommes qui la composent. D'où la nécessité de tout mettre en œuvre pour que l'homme jouisse de sa physique dans un environnement sain et décent.

Illustration : Les feux de brousse, Texte extrait du journal le magazine de l'environnement et du développement durable au Tchad N° 003, Janvier/ Février 2014.

I. Etude du texte

1. Quel est le type du texte ?
2. Quel est le problème qu'aborde ce texte ?
3. Etudiez la structure de ce texte en parties titrées.
4. Quelle est le message que véhicule ce texte ?
5. Par qui sont provoqués les feux de brousse ?
6. Quels impacts les feux de brousse laissent-ils sur l'économie du pays ? Sur la vie humaine ?
7. Etudiez le rapport entre l'environnement et la vie humaine.

Texte 2 : l'excision, Abdelaziz Ben Jebira

I. Etude du texte

1. Quel problème que le texte soulève-t-il ?
2. L'excision est-elle une bonne ou mauvaise pratique ? Justifiez votre réponse.
3. Quels sont les pays où se pratique l'excision.
4. Comment appelle-t-on encore l'excision ?
5. Donnez le genre de ce texte.
6. Que pensez-vous de l'excision ? Peut-on la pratiquer autrement ?
7. En quoi l'excision est-elle un problème à la santé de la jeune fille ?
8. Quels sont les Organismes qui s'intéressent au problème de l'excision ?
9. Quelles sont les différentes formes d'excision ?

TECHNIQUES D'EXPRESSION

Méthodologie de dissertation

I. Définition

La dissertation est une épreuve littéraire. Elle consiste à mener une réflexion personnelle et méthodique sur un problème que pose le sujet. Le sujet peut porter sur une question littéraire ou un problème d'ordre général. Les sujets d'ordre littéraire sont axés sur les œuvres au programme. Et, pour les traiter, les références littéraires sont obligatoires.

Les sujets d'ordre général se fondent sur de grandes questions de l'heure à savoir la condition de la femme, la question ouvrière, le progrès scientifiques et technologiques ; la question de la communication et de l'information...

II. Les étapes d'une dissertation

Pour réussir un bon devoir de dissertation, il y a quelques étapes importantes à suivre :

1. L'analyse du sujet

C'est une étape qui permet de bien cerner les contours du sujet afin de le traiter avec compétence et avec des arguments pertinents. Ce qui suppose une lecture attentive et répétée du sujet pour faire surgir la problématique. Enfin le candidat doit rester fidèle à la formule suivante : « **traitez le sujet proposé, tout le sujet proposé et rien que le sujet proposé.** »

2. La recherche des idées

Pour illustrer, justifiez et argumenter le sujet, on peut chercher les idées, les exemples et les citations dans plusieurs domaines : littérature, religion, politique, philosophie, tradition, actualités et expériences personnelles.

3. Le Plan

Le plan est une phase très indispensable et obligatoire en dissertation. Car les idées réunies doivent être organisées selon les directives que dicte le sujet : discutez, commentez, expliquez, justifiez... Il y a plusieurs types de plans en dissertation :

- Le Plan inventaire

Il s'agit d'énumérer ou d'évoquer les avantages et les inconvénients d'un concept ou d'une notion donnée.

Sujet : Pensez-vous que le cinéma et la musique constituent-ils un obstacle à l'épanouissement de l'adolescent ?

- **Le plan analytique**

C'est le plan problème-cause-solution ou conséquence. Il consiste à analyser méthodiquement le problème posé par le sujet ; rechercher les causes avant d'y trouver de solution ou dégager les conséquences. Ce plan comporte trois parties :

- **Problème**
- **Cause**
- **Solution ou Conséquence**

Sujet : L'excision est de nos jours un danger pour la jeune fille. Après avoir relevé ses causes et dégagé ses conséquences, dites ce qu'il y a lieu de faire pour éradiquer ce phénomène qui met en péril les vies humaines.

- **Le Plan comparatif**

Il met en parallèle deux notions opposées dans leurs natures avant d'établir les convergences et les divergences.

Sujet : la radio et la télévision contribuent-elles à l'édification d'un peuple ?

- **Le Plan explicatif**

Ce plan consiste à expliquer une idée, une formule, une déclaration, une citation ou un concept.

Ex : sujet : expliquez cette affirmation d'Aimée Césaire : « **La négritude est la reconnaissance d'être noir, l'acceptation de ce fait, de notre culture, de notre destin et de notre histoire.**»

- **Le Plan dialectique**

C'est le plan classique qui correspond aux sujets à contradiction, à des conceptions différentes sur une même question. C'est pourquoi il comporte :

La thèse qui développe les idées et arguments qui soutiennent la thèse de l'auteur.

L'antithèse avance les arguments contraires à ceux évoqués dans la thèse. Il s'agit de montrer les limites ou les insuffisances d'une affirmation.

La synthèse fait la conciliation de la thèse et de l'antithèse en vue de parvenir à une solution originale au problème que pose le sujet.

Sujet : discutez cette affirmation de Henry Lopes : « **Les femmes n'ont pas à aller trop loin à l'école ; ça leur ôte leur féminité, ce n'est pas bon pour un ménage. L'homme doit toujours dominer.**»

III. La composition du devoir

Le devoir de dissertation comporte trois parties.

1. L'introduction

L'introduction pose les données du problème et a pour but de :

- Situer le sujet dans son contexte,
- Poser la problématique,
- Annoncer le plan du devoir.

Dans l'introduction, on part de la généralité vers la particularité qu'est le sujet. Si le sujet est à la forme affirmative, il faut le formuler sous une forme interrogative pour faire surgir la problématique. On peut aussi rappeler le sujet si celui est court. Etre bref et concis. Enfin quelle que soit la nature du sujet, on ne répond pas à la question à l'introduction.

2. Le développement

Le développement est la partie indiquée pour justifier, expliquer, argumenter et discuter le problème posé par le sujet. Il s'organise par paragraphe et à chaque paragraphe correspond une idée, une argumentation et une illustration. Les idées, les paragraphes et les parties sont liés par les connecteurs logiques. Les citations sont entre guillemets précédées ou suivies d'une argumentation. Eviter l'emploi de « Je », « Moi ». Mais employez plutôt « Nous », « On » pour rester dans la généralité. Etre clair et simple dans son expression tout en respectant les signes de ponctuation.

3. La conclusion

La conclusion fait le bilan du développement et répond à la question posée à l'introduction. Elle peut être fermée si elle est une réponse absolue au problème posé par le sujet. Cependant, le candidat peut laisser une ouverture à la conclusion en évoquant un problème relatif à celui qui vient d'être traité pour des recherches futures.

IV. Les liens de transition

Les mots de transition ou connecteurs logiques permettent de passer d'un paragraphe à un autre, d'une partie à une autre ; de lier les idées les unes aux autres afin d'éviter de passer de coq-à-l'âne.

- **Les liens d'addition** : et, ou, ensuite, en plus, dans le même ordre d'idée, aussi, en outre, également, par ailleurs, dans le même sens...
- **Les liens de démonstration** : car, dans ce contexte, comme, d'autant plus que, de ce fait, autrement dit, en d'autres termes, parce que...

- **Pour marquer une opposition, une restriction** : cependant, néanmoins, mais, en revanche, au contraire, or, tandis que, alors que, à l'opposé de, malgré, bien que, quoique...
- **Pour marquer une conséquence, une déduction** : donc, par conséquent, en conséquence, ainsi, c'est pourquoi, d'où, il en découle, si bien que, tant que, tellement que, de sorte que, en fait, en somme, en résumé, somme toute, en conclusion, bref, il ressort que, en sorte que, afin que, enfin, finalement, en définitive...
- **Pour marquer le but** : pour cela, afin de, dans ce but, dans cette optique, dans cette perspective, en vue de...
- **Pour marquer une concession** : bien que, en dépit du fait que, en dépit de, malgré, quoique, en tout état de cause, quoiqu'il en soit...
- **Pour marquer une surenchère** : non seulement...mais, non seulement...mais encore, non seulement...mais aussi.
- **Pour exprimer un choix** : soit...soit ou bien.

LA CONTRACTION DE TEXTE

A. Définition

La contraction du texte est une technique littéraire qui consiste à faire le résumé ou l'analyse d'un texte littéraire. Le résumé et l'analyse présentent des traits communs en ce sens que l'un et l'autre condense le texte tout en obéissant à la loi de l'objectivité et de l'interprétation.

B. Le Résumé

C'est un exercice littéraire indispensable dans la mesure où il constitue un test d'intelligence aux examens et concours. Le résumé facilite la lecture, permet de gagner le temps et de retenir l'idée essentielle du texte afin de mieux le comprendre.

1. Comment résume-t-on ?

Pour réussir un bon devoir de résumé, il y'a trois exigences que le candidat doit observer :

- Le résumé doit être clair,
- Le résumé doit être fidèle. C'est-à-dire respecter la pensée de l'auteur sans y ajouter une touche personnelle.
- Le résumé doit être bref pour gagner le temps.

2. La méthode du Résumé

- Comprendre le texte ou la pensée de l'auteur

C'est une exigence pour un bon devoir de résumé. Car on ne saurait prétendre résumer un texte qu'on ne comprend pas. Pour comprendre le texte à résumer il faut :

- Lire attentivement, lentement et au besoin plusieurs fois le texte
- Elucider les passages obscurs
- Comprendre l'enchaînement des idées, les vocabulaires et leur progression
- Souligner les mots importants
- Noter la succession des faits et des arguments
- Entourer les articulations du texte, les mots de transition
- Dégager l'idée principale des idées secondaires
- **Le plan du Résumé**

Le plan du résumé ne se confond pas absolument au plan du texte. Il n'y a pas des règles impératives comme en dissertation. Un devoir de résumé n'a pas d'introduction ni de conclusion.

3. La rédaction du Résumé

- Le style

Le style du résumé n'est calqué sur celui de l'auteur. Le candidat résume selon son propre style.

- La neutralité

Le résumé exclut tout commentaire personnel du candidat. Seule la loi de la neutralité, de l'objectivité et de la fidélité totale qui commande : ne pas dire ce que l'auteur n'a pas dit mais dire fidèlement et avec concision ce qu'il a dit. Eviter les expressions telles que : l'auteur a dit que...l'auteur conclut que...qui sont réservées à l'analyse.

4. Comment raccourcir ?

Raccourcir un texte suppose :

- Supprimer les éléments et les détails accessoires du texte,
- Eviter les répétitions
- Retenir que les donner chiffrer significatives

5. L'échelle du Résumé

Le devoir du résumé a ses exigences au rang desquelles il y a l'évaluation des mots.

Généralement aux examens et concours, la proportion moyenne reste entre le 1/3 et le 1/4 avec une marge de plus ou de moins de 10%.

C. L'Analyse

Comme le résumé, l'analyse est aussi une épreuve littéraire qui vise à condenser un texte. Elle met en évidence l'idée principale et identifie les idées secondaires ; montre les rapports que celles-ci entretiennent avec l'idée principale.

Dans l'analyse, on réduit le texte comme si on est une autre personne que l'auteur. Raison pour laquelle on évoque les démarches de l'auteur à la 3^e personne du singulier. A cet effet, il est conseillé l'emploi des termes tels que : l'auteur dit que, l'auteur affirme que, il conclut que...

❖ Les points communs du Résumé et de l'Analyse

Le résumé et l'analyse constituent un seul exercice dans la mesure où les deux réduisent le texte tout en obéissant à la loi de l'objectivité et de la fidélité. Dans les deux cas, un effort personnel s'impose au candidat qui doit emprunter le moins possible les termes et les formules de l'auteur. Enfin, éviter toute appréciation sur les idées ou le style de l'auteur comme c'est le cas en commentaire composé.

❖ Les points divergents du Résumé et de l'Analyse

Ces deux techniques littéraires présentent aussi des caractéristiques qui les distinguent l'une de l'autre.

- Le résumé est une image directe du texte qui tient compte de l'essentiel du texte. Le candidat est l'auteur même du texte dont il dit en court ce que l'auteur a dit en long.
- L'analyse est également l'image du texte. Cependant elle consiste à dégager la structure logique du texte tout en mettant en évidence l'idée principale du texte à laquelle viennent se greffer les idées secondaires. Le candidat prend une distance par rapport à l'auteur dont il rapporte les propos.

Le tableau récapitulatif

RESUME	ANALYSE
Réduction à ¼	Réduction à ¼
Pas d'introduction	Introduction facultative
Pas d'éléments étrangers au texte	Pas d'éléments étrangers au texte
Pas d'appréciation ou commentaire	IDEML
Style direct	Style indirect
Effort personnel de reduction	IDEML
Pas d'emprunt abusif des formules de l'auteur	IDEML
Pas de conclusion	Pas de conclusion
Pas de style télégraphique	IDEML

D. La Discussion

C'est une petite dissertation qui intervient après le résumé ou l'analyse.

1. Les caractéristiques de la Discussion

A la différence de la dissertation, la discussion se caractérise par le libre choix du sujet. En effet après le résumé ou l'analyse, le candidat choisit lui-même un sujet à discuter en fonction de l'intérêt qu'il lui accorde. Il expose et justifie ses propres de vue sur la question par rapport à ceux de l'auteur. La discussion ne doit pas être la paraphrase ou le commentaire du texte. Le candidat doit faire preuve d'une réflexion personnelle. Il doit soutenir l'idée qu'il avance par des arguments et exemples. On peut dans la discussion soutenir ou rejeter la thèse de l'auteur.

Mais ce qui est important, c'est de démontrer, de prouver ce que l'on affirme.

2. Le choix du sujet

On ne choisit pas un sujet en dehors du texte. Un mot pris de façon isoler ne constitue pas forcément un sujet ou un problème. Il faut aussi éviter de choisir les sujets vastes.

Il y'a deux manières de choisir ou de formuler un sujet :

1. Le sujet peut être une citation du texte, un fragment de phrase ayant un sens.
2. Le candidat peut formuler lui-même son sujet tout en se fondant sur le texte.

3. La présentation du devoir

L'épreuve de contraction du texte comporte deux grandes parties : le résumé ou l'analyse et la discussion. Apres le résumé ou l'analyse, le candidat doit laisser quelques lignes, préciser le thème de discussion avant de le développer.

NB : pour ce qui concerne la discussion, on peut appliquer toutes les lois de la dissertation.

LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

I. Définition

Le commentaire composé est une épreuve littéraire consiste à présenter méthodiquement les richesses d'un texte littéraire. Il s'agit d'expliquer et rendre clair ce que l'auteur a voulu dire et quels les procédés stylistiques dont il fait usage pour exprimer sa pensée. Commenter un texte, c'est aussi justifier et donner son point de vue sur ce texte tout en mettant en exergue sa portée.

II. La Méthode du commentaire composé

Pour faire le devoir de commentaire composé, on doit lire plusieurs fois le texte pour comprendre la pensée de l'auteur. Car, le texte est conçu de manière à toucher le lectorat et lui apporte un message. Le candidat doit noter toutes ses impressions sur un brouillon. C'est par ce procédé qu'il pourra pénétrer le texte. Ce travail d'éclaircissement se fait sur la base d'un certain nombre de questions préliminaires:

1. Quelle information le texte me donne-t-il ?
2. Que veut dire l'auteur et comment ?
3. Qu'est-ce-que je découvre dans ce texte ?
4. Quelle est son originalité ?
5. Qu'est-ce qui me plaît ou qui m'attire dans le texte ?
6. Qu'est-ce qui me surprend ?
7. Pourquoi suis-je surpris ou enchanté ?

Toutes ces questions préliminaires se fondent sur trois points de vue : le texte, l'auteur et le lecteur.

Ensuite, il faut examiner le texte phrase par phrase et au besoin mot par mot pour mieux le comprendre.

Enfin, se demander si de nouvelles questions ne surgissent pas à la suite de ce travail préalable.

Après ce travail, le candidat doit disposer de points de vue afin de rendre compte du texte. Deux, trois ou quatre points de vue suffisent. Mais à deux seulement on risque d'oublier certains éléments indispensables du texte. À plus de quatre, on risque d'apporter certains aspects nouveaux au texte. Le plan et les points de vue seront définitivement adoptés quand on se sera demandé s'ils rendent compte des richesses essentielles du texte.

III. Les Conseils pratiques

Pour réussir son devoir de commentaire composé, le candidat doit observer les conseils ci-dessous énumérés.

1. Ne jamais séparer le fond de la forme. Ils sont liés de manière à rendre compte de la pensée de l'auteur et son art.
2. Eviter le commentaire linéaire.
3. Eviter la paraphrase.
4. Eviter de tout raconter ce qu'on connaît de l'auteur, sauf les informations importantes qui participent de la compréhension du texte.
5. Eviter de développer les jugements généraux sur le livre ou l'auteur, son temps, son courant littéraire ou le genre adopté. Le commentaire composé s'appuie presqu'exclusivement sur le texte et non sur l'œuvre dans laquelle il est extrait.

IV. La Présentation du commentaire composé

a- l'introduction

C'est la partie importante du commentaire composé. Elle annonce l'essentiel du devoir et doit être bâtie de façon à retenir l'attention et donner une orientation sur l'ensemble du développement. Elle comprend les démarches suivantes : la situation du texte, l'idée générale et l'annonce des thèmes choisis.

Elle permet de :

- Situation du texte : Identifier le texte en indiquant le titre de l'œuvre et son genre, le nom de l'auteur, le courant littéraire, la date de publication et la maison d'édition. Il faut ensuite situer l'extrait dans l'œuvre, son contexte sociopolitique ou culturel ; sa place dans la production de l'auteur et son importance par rapport à son époque.
- L'idée générale : dire avec beaucoup de précision l'idée générale.
- L'annonce des centres d'intérêt : les thèmes choisis ou les centres d'intérêt doivent être annoncés car ils sont repris et traités respectivement dans le développement.

b- le développement

C'est le temps pour le candidat de rendre davantage clair le texte dans ses différents aspects. Il doit l'expliquer, le justifier et l'argumenter tout en se prononçant sur le texte et en mettant en exergue le style de l'auteur, c'est-à-dire la forme du texte. Il faut le rappeler que le fond et la forme ne doivent pas être dissociés.

Les différentes parties du commentaire composé doivent être rattachées au problème central posé par le texte et signalé à l'introduction. Les idées, les parties et paragraphes sont liés par les mots de transition qui marquent la progression de l'analyse et du devoir.

Le développement doit comprendre deux ou trois parties correspondant aux centres d'intérêt identifiés et signalés à l'introduction.

La conclusion

La conclusion résume l'essentiel des centres d'intérêt développés en faisant apparaître l'opinion du candidat sur le problème fondamental que pose l'auteur. Elle doit être conçue comme une réponse au problème posé à l'introduction. Elle offre en outre au candidat l'opportunité de dire ce qu'il pense du texte. Elle peut se terminer par une ouverture de débat.

GRAMMAIRE

LES FIGURES DE STYLE

I. Définition

Les figures de style sont des procédés littéraires qui consistent à faire usage des tournures afin de rendre plus vive l'expression. C'est l'art de construire des phrases élégantes, éloquentes et pertinentes. Il y a plusieurs figures de style ; cependant, nous ne pourrons étudier que celles dont l'usage est récurrent dans les œuvres littéraires.

1. La comparaison : elle consiste à rapprocher deux éléments distincts entre lesquels on cherche à déceler une ressemblance. Elle se caractérise par la présence de trois éléments :

- a. le comparé : la réalité dont on parle.
- b. un terme de comparaison : comme, aussi, tel, on dirait...
- c. le comparant : l'image.

Exemple : cette femme est lente comme une tortue.

Il avance lentement on dirait un voleur.

2. L'ellipse : elle consiste à omettre ou à supprimer un ou plusieurs mots à l'intérieur d'une phrase. Ce procédé ne compromet pas le sens de la phrase.

Exemple : Le ciel est nuageux, le temps lourd, la visibilité nulle

3. Le pléonasme : c'est la répétition des mots ou des termes ayant le même sens.

Exemple : je l'ai vu de mes propres yeux.

4. La métaphore : figure de style qui consiste à donner à un mot un sens qu'on ne lui attribue que par analogie implicite.

Exemple : le printemps de la vie (la jeunesse)

L'homme est un bébé.

5. La métonymie : c'est un procédé qui consiste à substituer le nom d'un objet à celui d'un autre compte tenu d'un rapport logique qui existe entre les deux objets (rapport entre le contenant et le contenu, le tout et la partie)

Exemple : la salle applaudissait

Toute la ville était dans la rue.

6. l'antonomase : c'est l'emploi d'un nom propre pour un nom commun ou inversement.

Exemple : un Harpagon : un avare

Un néon : un tyran

Poubelle : récipient à couvercle pour les ordures.

7. la répétition : c'est le retour du même mot pour renforcer une impression, déclencher un sentiment, entraîner l'adhésion du lecteur ou de l'auditoire.

Exemple : lisez, lisez et lisez encore os cours car votre avenir en dépend.

8. la périphrase : cette figure consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on aurait pu dire en un seul mot.

Exemple : l'astre du jour : le soleil

Le roi de la jungle : le lion

9. l'hyperbole : c'est une exagération qui vise à impressionner le lecteur.

Exemple : Il a le poids d'un éléphant.

10. l'euphémisme : c'est une figure qui consiste à adoucir, atténuer par des expressions une douleur ou une vérité pénible.

Exemple : il n'est plus : (mort)

Il s'en est allé : (mort)

11. l'anaphore : c'est la répétition d'un même mot au début de chaque vers ou de chaque phrase.

Exemple : Afrique mon Afrique,

Afrique des fiers guerriers

Afrique que chante ma grand-mère

LES DIFFERENTS TYPES DE TEXTES

I. Texte narratif

Le texte narratif raconte un fait, un récit ou une histoire réelle ou fictive en fixant leur déroulement dans le temps et dans l'espace. Les événements ou les faits sont vécus par un ou plusieurs personnages. Ces personnages sont des humains, des animaux, des objets animés. Ces faits se déroulent dans une certaine durée au cours de laquelle s'opère un processus de transformation. Ils font passer le personnage de la situation initiale à la situation finale. Le texte narratif est caractérisé par une organisation essentiellement temporelle. Le narrateur mène le récit au présent, au passé simple ou à l'imparfait de l'indicatif. Mais le passé simple et le présent d'énonciation prédominent. Le présent de narration sert à actualiser les événements du récit.

Le lexique du texte narratif est constitué des verbes d'action. Le narrateur qui conduit le récit peut être l'auteur du texte lui-même pour le cas des récits autobiographiques ou le personnage principal en parlant du roman, de la nouvelle ou du conte.

II. Texte descriptif

Le texte descriptif est un texte qui décrit un lieu, un personnage, une chose, un objet ou un paysage, réel ou fictif, que le lecteur ne pas mais qu'il peut imaginer. Dans un récit, la description peut se présenter comme une pause narrative. Lorsqu'il s'agit de décrire une personne, on parle alors du portrait (physique, psychologique, moral). L'étude d'un texte descriptive exige que l'on soit attentif aux différents points de vue (Qui voit ?) ; aux modalités de la description (Comment voit-il ?) ; aux fonctions de la description (Dans quel but voit-il ?)

Le texte descriptif a plusieurs fonctions :

- **La fonction documentaire** : elle donne une information sur un lieu, un objet, un personnage. Ces informations permettent au narrateur de communiquer au lecteur des connaissances sur le monde réel.
- **La fonction argumentative** : la description peut, dans ce cas, servir à nourrir comme exemple ou preuve, une démonstration (textes publicitaires, les articles, les textes scientifiques, les dialogues d'un personnage, etc.).
- **La fonction narrative** : la description joue un rôle narratif dans le déroulement d'un récit : pour le lecteur, la compréhension d'une intrigue dépend en effet des informations qui lui ont été données à propos d'un lieu, d'un personnage ou d'un objet.

- **La fonction symbolique** : le plus souvent le portrait d'un personnage évoque un type social, ou permet de représenter une vertu morale ou un vice. Centrée sur le personnage, cette fonction met en lumière sa psychologie, son état d'âme et son élan moral.
- **la fonction ornementale** : la description peut se présenter ici comme un tableau où peut se lire l'intérêt intérêt esthétique du récit.

Le texte descriptif présente des indices permettant de l'identifier :

- **Le temps** : il est souvent écrit à l'imparfait dans un contexte passé ou au présent de l'indicatif ;
- **Les repères spatiaux** qui permettent de structurer l'espace et de situer les éléments de la description les uns par rapport aux autres ;
- **Le lexique** : beaucoup de noms et d'adjectif pour caractériser les êtres ou les objets ;
- **Les verbes d'état** qui font référence à la nature permanente de ce qui décrit

Exemple : Les yeux fuyants et tristes, les joues caves, le menton assombri par une barbe négligée, la calvitie terne, le Vieil homme semblait être rescapé d'une guerre plus terrible que celle qu'il venait lui-même de quitter à la faveur d'une accalmie. (Portrait) *Sang de kola*.

III. Texte informatif

Le texte informatif a pour but de communiquer, de donner des informations sur un thème, sur un domaine particulier de la connaissance : géographique, artistique, historique, etc. Il est présent dans les manuels scolaires, les encyclopédies, les ouvrages scientifiques et techniques mais aussi dans la presse. Le texte informatif se caractérise par :

- **des lexiques spécialisés** qui relèvent de différents domaines de connaissance ou d'apprentissage,
- **des définitions** mises en valeur par la typographie (italique, gras, souligné),
- **des liens de causalité** qui introduisent une explication (en effet, voici pourquoi...)

La présentation de l'information dépend de la nature du texte :

- **dans la presse**, le texte informatif répond aux interrogations élémentaires : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ?
- **dans un ouvrage scientifique, une encyclopédie, un manuel scolaire**, l'information est donnée et classée en différentes rubriques, selon les aspects du thème considéré. La hiérarchie des informations est mise en évidence par la disposition en paragraphe, par des titres, par un système de numérotation...

- **dans un roman**, le texte informatif prend le relais du récit de fiction pour éclairer l'intrigue, la rendre plus vraisemblable pour des raisons pédagogiques.

A la différence du texte argumentatif, le texte informatif n'a pas pour but d'exprimer une prise de position de l'émetteur. Il se plutôt une présentation neutre du réel.

- **Le présent de l'indicatif** est le temps dominant des textes informatifs.

IV. Texte argumentatif

On trouve le texte argumentatif dans le roman, le théâtre, la poésie et aussi bien dans les genres argumentatifs que sont l'Essai, la Lettre, le Pamphlet, la Préface ou le Manifeste.

Dans un texte argumentatif, l'auteur présente l'opinion qu'il veut défendre, sa thèse, et cherche à convaincre le destinataire de la justesse de ses idées. Il justifie cette opinion à l'aide des arguments, ou de preuves. Le texte argumentatif se caractérise par la présence des verbes d'opinion, de la première personne et d'indices de subjectivités. Pour cela l'auteur doit savoir :

- **Organiser sa pensée**

- a). La thèse est l'idée directrice présentée et même défendue par le locuteur. Elle peut s'opposer à une autre thèse ou bien s'affirmer sans confrontation.
- b). Les arguments sont les différentes idées qui viennent confirmer ou consolider la thèse: il y a les arguments pour et les arguments contre.
- c). Dans le texte argumentatif les idées sont reliées entre elles par des connecteurs logiques qui précisent la relation entre les différentes étapes du raisonnement. Ce sont les adverbes et locutions adverbiales, les conjonctions de coordination, les conjonctions de subordination. On les appelle aussi liens logiques.

LES MODES ET LES TEMPS

Le mode est la manière dont le locuteur considère ce qu'il dit. Il indique la manière dont est envisagée l'action. L'action peut être envisagée comme vraie ou réelle (l'indicatif), éventuelle (conditionnel), souhaitée (subjonctif) et ordonnée (impératif). Il existe sept(7) modes repartis en deux(2) groupes : les modes personnels et les modes impersonnels.

A. Les modes personnels

Il y a quatre (4) modes personnels : l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l'impératif. Ils sont appelés modes personnels parce qu'ils varient en temps et en personne.

1. Mode indicatif

L'indicatif est le mode qui présente un fait comme vrai ou réel dans le passé, le présent et le futur.

Exemple : hier nous sommes allés à la pêche. (passé)

Nous allons à la pêche. (présent)

Demain, nous irons à la pêche. (futur)

a. Les temps de l'indicatif

Le mode indicatif a huit(8) temps dont 4 temps simples (le présent, le futur, le passé simple et l'imparfait); et 4 temps composés : (le passé composé, le futur antérieur, le passé antérieur et le plus-que-parfait).

a. 1. Les temps simples

Ils sont formés du verbe plus la terminaison. Ils sont appelés temps simples parce qu'ils se conjuguent sans auxiliaire : le présent, le passé simple, l'imparfait et le futur simple.

Exemple : verbe Envoyer

Présent	Passé simple	Imparfait	Futur simple
J'envoie	J'envoyai	J'envoyais	J'enverrai
Tu envoies	Tu envoyas	Tu envoyais	Tu enverras
Il envoie	Il envoya	Il envoyait	Il enverra
Nous envoyons	Nous envoyâmes	Nous envoyions	Nous enverrons
Vous envoyez	Vous envoyâtes	Vous envoyiez	Vous enverrez
Ils envoient	Ils envoyèrent	Ils envoyaients	Ils enverront

a.2. L'emploi des temps simples de l'indicatif

➤ Le Présent

Il indique les actions qui se déroulent au moment où l'on parle.

Exemple : Dans la rue, passent les voitures.

Le présent est le temps qui exprime les vérités générales.

Exemple : L'argent ne fait pas le bonheur

L'eau gèle à O' C.

Le présent est aussi employé pour rendre plus vivant un récit du passé. C'est le temps de la narration.

➤ L'imparfait

C'est le temps du passé. Il indique une action en cours d'accomplissement.

Exemple : Les voyageurs se hâtaient vers le car.

On utilise généralement l'imparfait:

-pour les descriptions : Marie portait une robe qui lui allait très bien.

-pour les événements qui se répètent : Quand il était embarrassé, il se grattait la tête.

-pour exprimer qu'une action est sur le point de se produire : un geste de plus et il hurlait.

-pour atténuer une expression : Je voudrais, Vous désiriez.

➤ Le passé simple.

Le passé simple est un temps du passé. Il appartient à la langue écrite. Il présente l'action comme accomplie à un moment donné du passé.

Exemple : Le Tchad fut indépendant en 1960.

Rabat mourut en 1900.

Le passé simple est un temps du récit :

Exemple : Il attendit quelques secondes, monta dans l'avion et atterrit en France où il vécut quarante ans.

NB : Le passé simple et l'imparfait

Dans le récit, quelle que soit la durée des actions, le passé simple présente des actions comme achevées et l'imparfait les présente en cours d'accomplissement.

Exemple : Il traversait la route lorsqu'il rencontra son oncle et ils se mirent à bavarder sans prendre garde à la voiture qui arrivait.

➤ **Le futur simple**

Le futur simple exprime des faits qui ne sont pas encore réalisés, qui se produiront dans l'avenir.

Exemple : Tu lui donneras ce paquet quand il viendra.

On utilise le futur simple :

- **Pour atténuer une expression :** voudrez-vous un peu d'eau ?
- **pour exprimer une supposition :** il se perdra encore dans la foule.

Le futur simple peut être employé à la place de l'imparfait pour exprimer l'ordre ou la suggestion.

Exemple : Tu prépareras le repas de midi.

b. Les temps composés de l'indicatif

Les temps composés de l'indicatif se conjuguent à l'aide de l'auxiliaire être ou avoir plus le participe passé du verbe à conjuguer : le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur et le futur antérieur.

Exemple : verbe Envoyer

Passé composé	Plus-que -parfait	Passé antérieur	Futur antérieur
J'ai envoyé	J'avais envoyé	J'eus envoyé	J'aurai envoyé
Tu as envoyé	Tu avais envoyé	Tu eus envoyé	Tu auras envoyé
Il a envoyé	Il avait envoyé	Il eut envoyé	Il aura envoyé
Nous avons envoyé	Nous avions envoyé	Nous eûmes envoyé	Ns aurons envoyé
Vous avez envoyé	Vous aviez envoyé	Vous eûtes envoyé	Vs aurez envoyé
Ils ont envoyé	Ils avaient envoyé	Ils eurent envoyé	Ils auront envoyé

b.1. L'emploi des temps composés de l'indicatif

Les temps composé expriment des actions achevées et antérieures à celles des temps simples(les actions qui se produisent avant celles exprimées par les temps simples)

➤ Le passé composé

Il exprime l'antériorité par rapport au présent.

Exemple : Il a coupé les herbes, il les brûle.

➤ Le plus-que-parfait

Il exprime l'antériorité par rapport à l'imparfait

Exemple : Quand il avait coupé les herbes, il les brûlait.

➤ Le passé antérieur

Il exprime l'antériorité par rapport au passé simple.

Exemple : Quand il eut coupé les herbes, il les brûla.

➤ Le futur antérieur

Il exprime l'antériorité par rapport au futur simple.

Exemple : quand il aura coupé les herbes, il les brûlera.

2. Mode subjonctif

Le subjonctif est un mode personnel qui a quatre temps : le présent, l'imparfait, le passé et le plus-que-parfait.

Le subjonctif est généralement employé pour exprimer :

- Un regret ; **Exemple :** Dommage qu'il soit en retard !

- **Un conseil** ; **Exemple** : Sois discret !
- **Une crainte** ; **Exemple** : Je crains qu'il ne rate l'autobus !
- **Un désir** ; **Exemple** : Elle désire qu'on lui obéisse !
- **Une défense** ; **Exemple** : Que personne ne dépose les ordures ici !
- **Une nécessité** ; **Exemple** : Il est nécessaire que tu travailles, si tu tiens à ta dignité.
- **Une supposition** ; **Exemple** : Qu'il vienne et je sors !
- **Une indignation** ; **Exemple** : Moi ? Que je fasse ça !

Le subjonctif peut s'employer aussi bien dans les propositions indépendantes que dans les propositions subordonnées conjonctives ou relatives.

Exemple : Que personne ne bouge ! (proposition indépendante)

Il n'y a que le patron qui puisse prendre cette décision. (Subordonnée relative)

Il est possible qu'il soit empêché. (Subordonnée conjonctive)

NB : Pour certains verbes du 3^{ème} groupe, les personnes du singulier du présent de l'indicatif et du présent du subjonctif se prononcent de la même manière, mais elles s'écrivent différemment.

Exemple : Tu conclus cette affaire séance tenante (présent de l'indicatif).

Il est important que tu conclues cette affaire séance tenante. (Présent du subjonctif)

Pour les distinguer on remplace le verbe par un verbe du 2^{ème} ou du 3^{ème} groupe.

Exemple : Tu suis cette affaire/ Il faut que tu suives cette affaire.

b.1. Les temps du subjonctif

Le subjonctif a quatre temps qui sont : le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que parfait.

Exemple : verbe finir

Présent	Passé	L'imparfait	Plus-que-parfait
Que je finisse	Que j'aie fini	Que je finisse	Que j'eusse fini
Que tu finisses	Que tu aies fini	Que tu finisses	Que tu eusses fini
Qu'il finisse	Qu'il ait fini	Qu'il finît	Qu'il eut fini
Que ns finissons	Que ns ayons fini	Que ns finissons	Que ns eussions fini
Que vs finissez	Que vs ayez fini	Que vs finissez	Que vs eussiez fini
Qu'ils finissent	Qu'ils aient fini	Qu'ils finissent	Qu'ils eussent fini

3. Mode conditionnel

Le conditionnel est un mode qui exprime essentiellement l'éventuel ou l'incertitude.

Exemple : une réunion des chefs d'Etat européens aurait lieu en décembre.

A. Les temps du conditionnel

Le mode conditionnel est un mode qui exprime les faits éventuels ou incertains. Le conditionnel a deux temps : le présent et le passé

Le conditionnel passé est un temps composé. Il est formé de l'auxiliaire être ou avoir conjugué au conditionnel présent suivi du participe passé du verbe.

Verbe: Aller	Conditionnel présent	Conditionnel passé
	J'irais	Je serais allé
	Tu irais	Tu serais allé
	Il irait	Il serait allé
	Nous irions	Nous serions allés
	Vous iriez	Vous seriez allez
	Ils iraient	Ils seraient allés

❖ L'emploi du conditionnel

On emploie le conditionnel dans une proposition indépendante ou principale pour exprimer :

- **l'imaginaire** : je serais un cosmonaute et j'irais sur Mars.
- **La condition** : Plus organisé, sa vie serait réussie.
- **l'hypothèse** : s'il téléphonait, vous pourriez le lui dire.

Le conditionnel peut aussi être employé pour atténuer une expression. Il exprime alors :

- **la politesse** : voudriez-vous un peu d'eau ?
- **l'incertitude** : le voleur serait arrêté.

4. Mode impératif

Le mode impératif est un mode qui exprime un ordre. Il n'existe qu'à trois personnes :

Exemple : verbe « couper du bois »

Coupe du bois

Coupons du bois

Coupez du bois

La terminaison de la 2^e personne :

-e à la différence de l'indicatif pour les verbes du 1^{er} groupe et pour les verbes : couvrir, cueillir, offrir,

ouvrir, souffrir.

Exemple : -Mange en silence. -Ouvre-les. -Offre m'en.

-es, si l'impératif est immédiatement suivi des pronoms En et Y.

Exemple : Manges-en un peu.

Ouvres-en une.

Entres-y sans bruits.

-s, comme à l'indicatif pour les du 2^e et 3^e groupe.

Exemple : Finis ton travail

Rends-moi mon compas.

Sers le rôti.

Et pour le verbe Aller s'il est suivi de Y.

Exemple : Va dans la chambre.

Vas-y.

Le mode impératif a deux(2) temps : le présent et le passé

Exemple : Verbe Dire

Présent	passé
Dis	Aie dit
Disons	Ayons dit
Dites	Ayez dit

B. Le mode impersonnel

1. L'infinitif

L'infinitif est le mode de l'action pure, sans considération de temps ni de personne.

L'infinitif permet d'exprimer :

- **une généralisation** : dormir à la belle étoile ;
- **un ordre dans des situations très générales.**

Exemples : Ne pas se pencher au dehors (consigne de prudence).

Ne pas déposer les ordures ici (interdiction).

Prendre deux comprimés deux fois par jour (prescription médicale).

Le futur immédiat, (emploi avec le verbe aller...)

Exemple : Samba m'annonça qu'il allait organiser une surprise-partie le samedi.

Le passé immédiat (s'emploie avec le verbe venir de).

Exemple : Je me demandais si les quelques experts chinois qui venaient d'arriver dans le pays nous prenaient au sérieux.

En termes de fonctions, l'infinitif remplit la plupart des fonctions du nom : sujet :

Exemple : Voler n'est pas bon.

- Attribut du sujet ; **Exemple** : Le problème est de mal interpréter son propos.
- Complément d'objet direct ;

Exemple : Elle voudrait travailler.

- Complément du nom ;

Exemple : Elise achète une machine à laver.

- Complément de l'adjectif ;

Exemple : Il est facile à comprendre.

- Complément circonstanciel (après certaines prépositions) ;

Exemple : Pour bien préparer le tournoi, il s'entraîne chaque jour.

L'infinitif peut être le noyau d'une proposition subordonnée infinitive après des verbes de perception.

Exemple : Salihou voit venir l'orage.

➤ **L'emploi de l'infinitif**

- L'infinitif est un mode impersonnel. Dans une phrase verbale, il est le noyau d'une proposition indépendante. **Exemple** : Sortir. L'infinitif peut exprimer :
- l'ordre ou la défense. **Exemple** : Demander avant de prendre.
- l'incertitude. **Exemple** : Que dire aux parents de l'accidenté ?
- un sentiment dans une proposition exclamative : perdre son travail quel drame de nos jours !
- L'infinitif est aussi le noyau dans une proposition subordonnée. Il permet d'alléger l'énoncé lorsque le sujet du verbe de la subordonnée est le même que celui de la principale.
- **Exemple** : Il suggère qu'il faut manger avant de voyager. Il balaie et fait balayer la cour.

2. Le participe présent et le géronatif

L'assistance formait un grand carré de plusieurs rangs d'épaisseur, les femmes occupant deux des côtés en chantant et les hommes les deux autres en dansant.

Le participe présent et le géronatif ont une valeur d'aspect. Ils donnent à l'action, une idée de déroulement, d'action simultanée. Le Participe présent et le géronatif sont des modes impersonnels et sont invariables.

2.1. Le participe présent

Le participe présent est une forme du mode participe terminée par **ant** et est invariable : finissant, rendant, partant...

Exemple: finissant ses devoirs, Ali peut se retirer.

2.2. Le géronatif

Le géronatif est semblable au participe présent, mais il est précédé de la préposition **en**.

Exemple: Paul travaille en buvant du café.

LA CONCORDANCE DES TEMPS

Parler de la concordance des temps, revient à parler de la phrase complexe. Dans les phrases complexes, l'emploi des temps dans les subordonnées dépend de la chronologie des faits à relater mais aussi du temps du verbe de la principale qui sert de référence. Ce rapport existant entre les temps des différents verbes de la phrase est appelé Concordance des temps.

I. Le mode indicatif dans la subordonnée

A. Verbe de la principale au présent

Lorsque le verbe de la principale est au présent, les temps de la subordonnée sont employés par rapport au temps du verbe de la principale.

Exemple : Comme il a plu, les automobilistes **savent** qu'ils ne **pourront** emprunter les pistes que lorsqu'elles **auront** séché.

B. Verbe de la principale au passé

Lorsque le verbe de la principale est au passé, le verbe de la subordonnée doit être aussi à un temps du passé.

Exemple : Comme il avait plu, les automobilistes savaient qu'ils ne pourraient emprunter les pistes que lorsqu'elles auront séché.

C. Limite de la concordance des temps

La règle de la concordance des temps n'est pas toujours respectée dans tous les cas :

- Lorsque la subordonnée exprime une vérité générale, la concordance des temps n'est pas appliquée.

Exemple : Le professeur expliquait aux élèves que la terre tourne autour d'elle-même et autour du soleil.

II. Le mode subjonctif dans la subordonnée

1. Le verbe principal au présent

Le présent ou le passé du subjonctif sont employés selon leur sens :

- le présent du subjonctif exprime une action présente ou future.

Exemple : je veux qu'il soit heureux. (maintenant ou plus tard)

- le passé du subjonctif exprime une action accomplie, passée ou future.

Exemple : Je souhaite qu'il soit arrivé. (déjà ou avant)

2. Le verbe principal au passé

Dans la langue soutenue, la règle de la concordance des temps veut le verbe de la subordonnée soit à l'imparfait ou au plus-que-parfait.

Exemple : 1. Je voulais qu'elle fût heureuse. (imparfait du subjonctif)

2. Je souhaitais qu'elle fût arrivée. (plus-que-parfait du subjonctif)

L'assistance formait un grand carré de plusieurs rangs d'épaisseur, les femmes occupant deux des côtés en chantant et les hommes les deux autres en dansant.

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE

1. le participe passé employé seul

Le participe employé seul, sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : Une maison achetée

Des vêtements vendus
Les maisons nettoyées

2. le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre

Le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : les femmes sont perdues dans la brousse.

Nous sommes partis avant le repas.

3. le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir

Le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir ne s'accorde pas quand le COD est placé après le verbe.

Exemple : Nous avons acheté les fruits.

Il a vu les chevaux.

Mais il s'accorde en genre et en nombre avec le COD lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

Exemple : Les fruits que nous avons achetés.

Les chevaux qu'il a vus.

Cas particulier.

- Le participe passé ne s'accorde pas quand le COD est le pronom neutre (Le, L')

Exemple : Cette salle est plus grande que je ne l'avais cru.

- Lorsque le complément est le pronom adverbial En, le participe passé reste invariable quelle que soit la fonction de EN.

Exemple : J'ai ramassé les mangues.

J'en ai ramassé.

J'en ai profité.

- Le participe passé des verbes impersonnels et des verbes employés comme semi-auxiliaire est toujours invariable.

Exemple: Quelle démarche il a fallu !

Les singes que nous dû quitter.

- Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le pronom réfléchi COD placé devant l'auxiliaire.

Exemple : Elles se sont comprises.

Elle s'est peinte.

- Quand le COD est un nom placé après le verbe, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elle s'est lavé les mains.

Je m'étais acheté cette robe pour un mariage.

- Quand le pronom réfléchi est un complément d'objet indirect, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elles se sont téléphoné hier. (Se=COI)

Elle s'est demandée pourquoi elle n'a rien dit. (S'=COI)

NB : il ne faut pas confondre Se = COD et Se = COI.

Exemple : les deux amis se sont vus hier. (Se = COD)

Les deux amis ne se sont pas parlé. (Se= COI)

Remarque : certains verbes ont un participe passé invariable : se rendre compte, se rire de, se succéder, se plaire, se déplaire...

Exemple : elle s'est rendu compte qu'il était déjà midi.

Bibliographie

1. **Albert Memmi**, Le portrait du colonisé, Corrêa (Buchet/Chastel), 1957
2. **Alphonse De Lamartine**
3. **C. Peyrouzet**, Expression : Méthodes et Techniques, Paris, Nathan, 1992.
4. **Camara Laye**, L'enfant noir, Plon, Paris, 1953
5. **Catherine Klein**, Les Techniques littéraires au Lycée, Paris, Hatier, 1995.
6. **Catherine Klein**, Mieux Lire, Mieux Ecrire, Mieux Parler, Paris, HACHETTE, 1998.
7. **Chinua Achebe**, Le monde s'effondre, Actes Sud, Paris, 1958
8. **Claude Esterstein**, Les nouvelles pratiques du français, Paris, Hatier, 2000.
9. **D. Labouret ; A. Meunier**, Les Méthodes du français au Lycée, Paris, Bordas, 1996.
10. **Felix Nicodème Bikoi**, Le Français en Première et Terminale, EDICEF, 2000.
11. Jean de la Fontaine, Les Fables
12. **Jean Jordy, Marie-Madeleine Touzin**, Français Lycée : Textes et Méthodes, Paris, Bertrand-Lacoste, 1996.
13. **Joachim Du Bellay**, Heureux qui comme Ulysse; extrait Des regrets, 1558.
14. Joseph Brahim Seid, Au Tchad sous les étoiles, Présence Africaine, Paris, 1962 ;
15. **Léopold Sedar Senghor**, Chants d'ombre, Seuil, Paris, 1945
16. **Lilyan Kesteloot**, Anthologie Négro-africaine, EDICEF, 1^{re} éd. 1968.
17. **Maloud Feraoun Sadoum**, Le retour au pays, Extrait du Fils du pauvre, Points, Paris, 1950
18. **Montesquieu**, Les troglodytes, extrait Lettres persanes XI
19. **Seydou Badian**, Sous l'orage, Présence Africaine, Paris, 1963
20. **Victor Hugo**

Partenariat
Lycée Saint François Xavier
Label 109



Livret à ne pas vendre

Contact
info@label109.org

Télécharger gratuitement les applications et livres numériques sur le site:
<http://www.tchadeducationplus.org>

 Mobile et WhatsApp: 0023566307383

 Rejoignez le groupe: <https://www.facebook.com/groups/tchadeducationplus>